

Sommaire

Séquence 7

Histoire

Thème 1 : La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement, 1939-1945

- Séance 1 La Seconde Guerre mondiale, un affrontement aux dimensions planétaires
Séance 2 La bataille de Stalingrad et les enjeux de la guerre sur le front de l'Est
Séance 3 Le génocide des Juifs et des Tziganes

Thème 2 : Effondrement et refondation républicaine, la vie politique en France de 1940 à 1946

- Séance 4 La défaite de 1940 et ses conséquences
Séance 5 La politique de collaboration du régime de Vichy
Séance 6 La Résistance et ses valeurs
Séance 7 La Libération et le retour à la République

Voici les connaissances et les compétences sur lesquelles tu vas pouvoir travailler en répondant aux questions de cette séquence.

a) Savoirs : Connaître et utiliser les repères suivants :

La seconde guerre mondiale : 1939-1945 ; la libération des camps d'extermination : 1945 ; la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe : 8 mai 1945 ; les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki : août 1945 ; l'appel à la résistance du général de Gaulle, le 18 juin 1940 ; le régime de Vichy qui dirige la France entre 1940 et 1944 ; la fondation du Conseil National de la Résistance par Jean Moulin en 1943 ; en 1944 et 1945, la libération de la France, le rétablissement de la République, le droit de vote accordé aux femmes, et la création de la Sécurité sociale.

b) Savoir-faire :

Caractériser les enjeux militaires et idéologiques de la seconde guerre mondiale ; décrire et expliquer le processus de l'extermination par les nazis des Juifs et des Tziganes ; raconter la défaite de la France en 1940 et expliquer ses conséquences : l'armistice et la fin de la III^e République ; décrire quelques aspects de la politique du régime de Vichy révélateurs de son idéologie ; décrire la vie d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis, en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance en France ; décrire les principales mesures prises en France à la Libération, dont le droit de vote des femmes.

c) Compétences :

Avoir des connaissances et des repères relevant de la culture civique : savoir définir et mobiliser à bon escient le vocabulaire utile. À partir d'un exemple particulier, établir un lien avec un processus plus global ; lire et employer différents langages, des textes et des images : prélever, classer et interpréter des informations à partir de la lecture d'une image ou d'un texte ; être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre : savoir présenter des documents, repérer les informations demandées, les mettre en relation, développer une approche critique à leur égard ; les symboles de la République : l'élève sait reconnaître les symboles de la République dans des contextes particuliers.

D'après les grilles de référence du livret de compétence du socle commun, janvier 2011.

HISTOIRE

Thème 4 : La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement, 1939-1945

Séance 1

La Seconde Guerre mondiale, un affrontement aux dimensions planétaires

Je sais déjà

Pour l'avoir étudié dans la séquence 2, je sais que la Première Guerre mondiale était déjà une guerre totale : les pays devaient mobiliser toutes leurs forces pour tenter de remporter la victoire. Je sais également que l'Allemagne est sortie vaincue de la Grande Guerre et qu'un sentiment de revanche sur la France s'est développé. J'ai retenu que dans les années 1930, l'Allemagne nazie dirigée par Hitler prépare une guerre de conquête car elle est impérialiste et agressive.

*Prends une nouvelle double page dans ton cahier d'Histoire. En haut de la page, écris et encadre en rouge le titre du thème : « **La seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement, 1939-1945** ». Puis saute une ligne, écris et souligne en rouge le titre de la séance : « **La seconde guerre mondiale, un affrontement aux dimensions planétaires.** », puis le titre du **A**.*

A Les deux grandes phases de la Seconde Guerre mondiale

Exercice 1

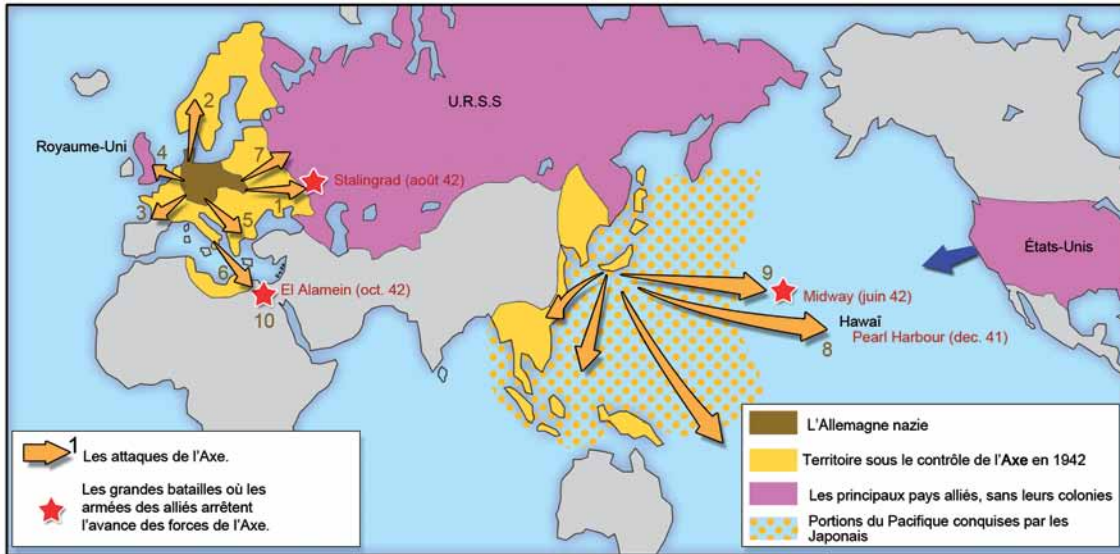
En utilisant des cartes, je mets en évidence les temps forts du conflit.

La Seconde Guerre mondiale oppose deux camps : l'Axe et les Alliés. L'Axe est une alliance militaire entre trois dictatures, l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Les Alliés sont des pays qui s'opposent à l'Axe : la France, le Royaume Uni, les États-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Tous ces pays n'entrent pas en guerre au même moment, il est important de le comprendre pour saisir les différents moments de ce conflit mondial.

*Écris maintenant dans ton cahier **Exercice 1**. Lis maintenant attentivement les documents page suivante, ils te présentent les différentes phases de ce conflit.*

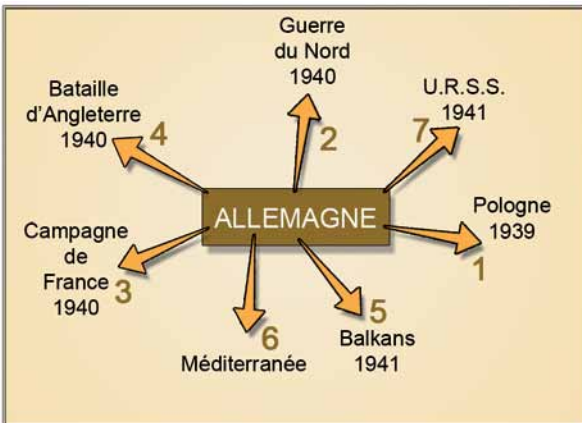
Document 1 : 1939-1942, les victoires initiales de l'Axe

1939-1942, les victoires de l'Axe.

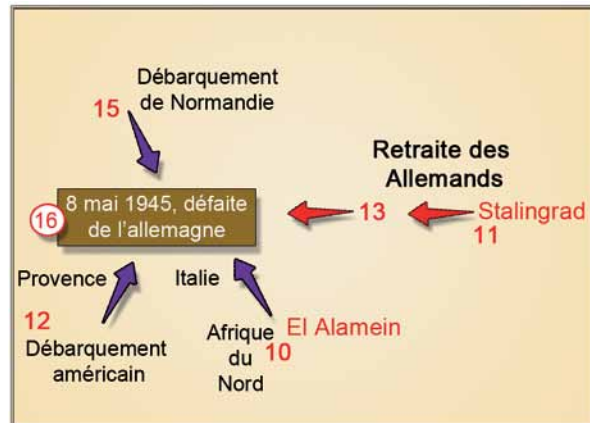


© Pascal Derr / Cned / 2012

Document 2 : le front occidental, 1939-1942



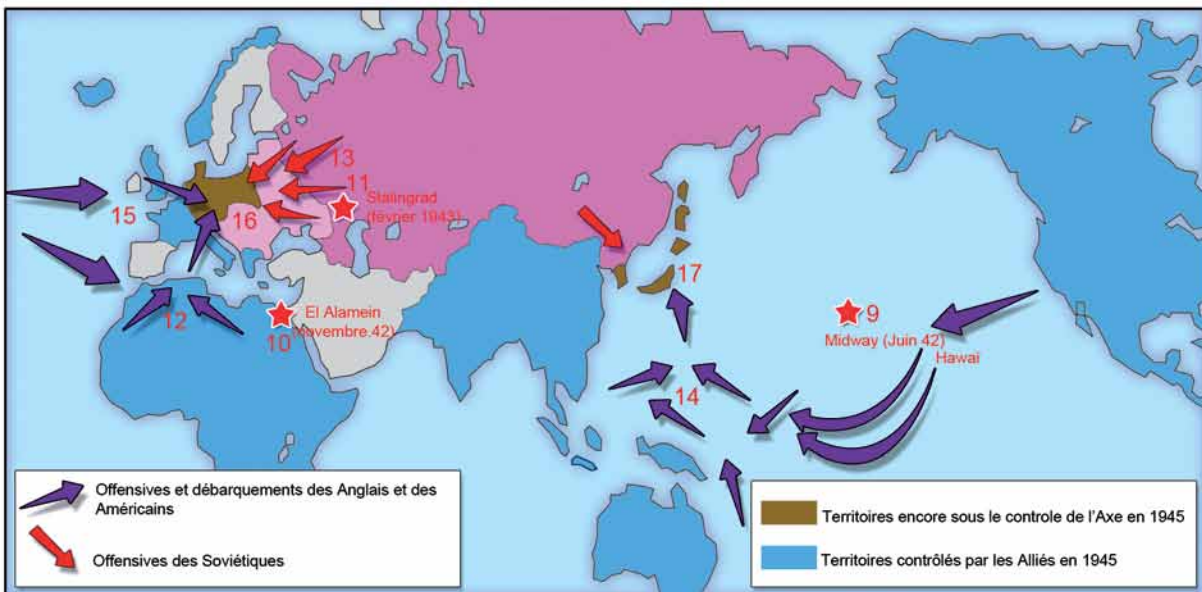
Document 3 : le front occidental, 1942-1945



© Pascal Derr / Cned / 2012

Document 4 : la victoire finale des Alliés, 1942-1945

La victoire finale des Alliés: 1942-1945.



© Pascal Derr / Cned / 2012

Cette guerre a duré 6 ans et s'est déroulée sur deux fronts principaux. Pour t'y retrouver et mettre un peu d'ordre dans tout cela, je te propose le tableau page suivante. Coche les deux dernières colonnes du tableau directement sur le fascicule des cours, il est inutile de le recopier. Il ne t'est pas demandé en effet de retenir les noms et les dates de toutes ces batailles.

Document 5 : les principales batailles de la seconde guerre mondiale.

N°	Événement <i>Les écritures de cette colonne apportent des explications pour mieux comprendre les cartes.</i>	Date	Continent	Victoire de l'Axe	Victoire des Alliés
1	L'Allemagne attaque la Pologne, début de la seconde guerre mondiale en Europe.	1939	Europe	✗	
2	L'Allemagne envahit le Nord de l'Europe.	1940	Europe	✗	
3	L'Allemagne envahit la France.	1940	Europe	✗	
4	L'Allemagne ne réussit pas à envahir le Royaume Uni.	1940	Europe		✗
5	L'Allemagne envahit le Sud-Est de l'Europe.	1941	Europe		
6	Attaque allemande dans le désert.	1941	Afrique		
7	L'armée allemande attaque l'U.R.S.S.	1941	Europe		
8	Le Japon détruit une partie de la flotte américaine à Pearl Harbor, début de la guerre dans le Pacifique.	1941	Océanie		
9	Bataille de Midway : la flotte japonaise est repoussée par la marine américaine.	1942	Océanie		
10	Bataille d'El Alamein : l'armée britannique repousse l'armée Allemande dans le désert.	1942	Afrique		
11	Bataille de Stalingrad : l'armée soviétique repousse l'armée allemande.	1942 et 1943	Europe		
12	Débarquement allié en Afrique du Nord.	1942	Afrique		
13	L'armée soviétique repousse l'armée allemande.	1943 à 1945	Europe		
14	La marine américaine avance d'île en île dans le Pacifique.	1943 à 1945	Océanie		
15	Débarquement des Alliés en Normandie et en Provence, libération de la France.	1944	Europe		
16	Capitulation de l'Allemagne le 8 mai, fin de la guerre en Europe.	1945	Europe		
17	Bombardements atomiques des villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki, le Japon capitule, fin de la guerre en Asie et dans le Pacifique.	1945	Asie		

Regarde maintenant la disposition des croix que tu as placées dans les deux dernières colonnes du tableau et réponds aux questions suivantes :

- 1- Quelles sont les années où les victoires de l'Axe sont les plus nombreuses ?
- 2- Quelles sont les années où les victoires des Alliés sont les plus nombreuses ?
- 3- En utilisant tes réponses aux questions précédentes, présente en une phrase simple les deux principales étapes de la guerre.

Vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés** des exercices. Maintenant, écris dans ton cahier le titre du **B**.

B Les temps forts de la guerre

Exercice 2

J'établis une brève chronologie de la guerre en complétant un axe chronologique.

Les photographies suivantes correspondent à quelques événements qui sont des moments forts de la seconde guerre mondiale. Tu dois les replacer dans l'ordre en complétant l'axe chronologique placé après ces images.

Pour savoir où les placer sur l'axe chronologique, tu peux retrouver les dates de ces batailles dans le tableau précédent. Pour savoir sur quel front elles ont lieu, utilise les noms des pays et repère-toi sur les cartes.

Document 7 : les chars allemands envahissent l'U.R.S.S.



Crédit photographique :
© Heritage Images / Roger-Viollet,
numéro d'inventaire : HIP-1-276-935

Document 6 : l'aviation et les chars allemands attaquent la Pologne.



Crédit photographique : © Ullstein Bild / Roger-Viollet,
numéro d'image : 44159-7

Document 8 : des chars allemands détruits après leur défaite à Stalingrad.



Crédit : © SZ Photo / The Bridgeman Art Library,
numéro d'image : SZP 350302, Image ID : SZP 350302

Document 9 : le Japon attaque la flotte américaine à Pearl Harbor.



Crédit : the national archives / AFP,
Référence : WAS2003120522091

Document 10 : prise de Berlin par l'armée soviétique, l'Allemagne capitule.



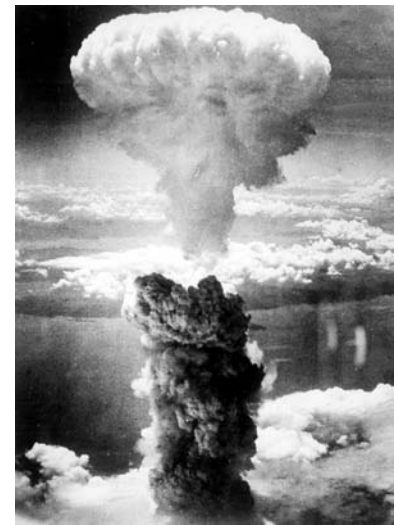
Crédit photographique : © Jewgeni Chaldej / Ullstein Bild / Roger-Viollet, **numéro d'image :** 42291-19

Document 11 : l'armée américaine débarque en Normandie pour libérer la France.



Crédit photographique : (C) RMN-GP / Gérard Blot, musée franco-américain du château de Blérancourt, Cote cliché : 07-503668,
N° d'inventaire : Dsb12.52

Document 12 : l'utilisation d'armes atomiques par les Américains.

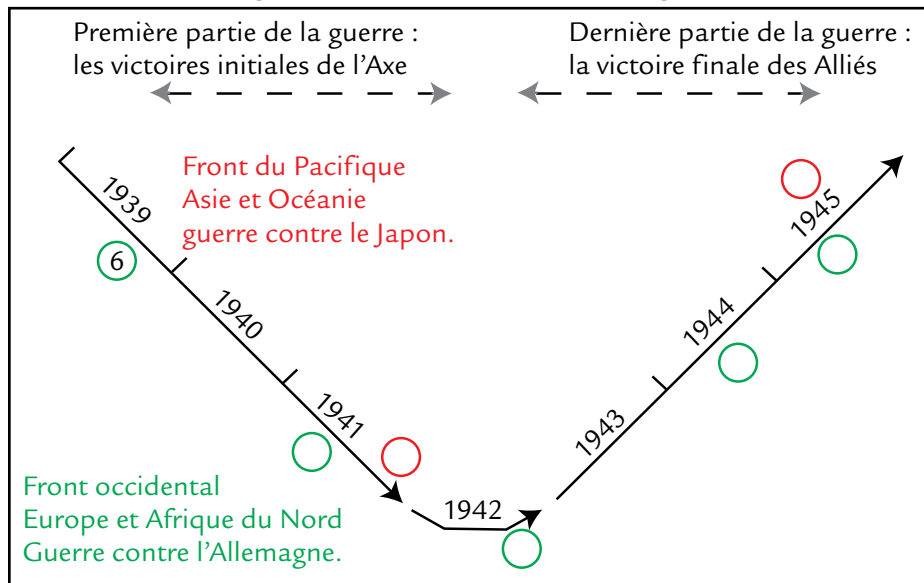


Crédit photographique : © Jacques Boyer / Roger-Viollet,
Numéro d'inventaire : BOY-28842

Écris maintenant dans ton cahier « **Exercice 2** ». Tu peux répondre ensuite aux questions.

- 1- Quels sont les documents qui correspondent à la guerre contre l'Allemagne, sur le front européen ? Quelles sont les images qui correspondent à la guerre contre le Japon, sur le Front du Pacifique ?
- 2- À l'aide des cartes et du tableau de l'exercice 1, place les numéros de ces documents au bon endroit sur l'axe chronologique qui suit.

Pour t'aider, le document 13 a déjà été placé sur l'axe chronologique.

Document 13 : axe chronologique, les étapes de la seconde guerre mondiale.

Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés** des exercices.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

Les grandes étapes de la seconde guerre mondiale.

La première phase de la guerre : les victoires initiales de l'Axe, 1939-1942.

La guerre commence en 1939 sur le **front occidental**, avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie. La France est vaincue et envahie en 1940, l'U.R.S.S. est attaquée par l'Allemagne en 1941. Jusqu'en 1942, les forces de l'Axe remportent les principales batailles. Sur le **front du Pacifique**, la guerre commence en décembre 1941, avec l'attaque du Japon contre les États-Unis. En 1942, de vastes territoires sont conquis par les forces de l'Axe.

La seconde phase de la guerre : la victoire finale des Alliés, 1942-1945.

Avec la participation des États-Unis et de l'U.R.S.S., l'équilibre des forces change à partir de 1942 : sur le **front occidental**, les armées allemandes sont repoussées en Afrique du Nord et en Russie, sur le **front du Pacifique** la flotte japonaise est défaite par la marine américaine.

L'**Axe** est définitivement vaincu de 1943 à 1945. En Europe, la France est libérée par les débarquements des Alliés en 1944 et l'Allemagne nazie capitule le **8 mai 1945**. Le Japon s'avoue vaincu après les **bombardements atomiques des villes d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945**.

Vocabulaire pour le lexique :

L'Axe : pendant la Seconde Guerre mondiale, une alliance militaire entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Les Alliés : pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est une alliance militaire opposée à l'Axe, comprenant notamment le Royaume-Uni, l'U.R.S.S. et les États-Unis d'Amérique.

Un bombardement atomique : l'utilisation militaire très dévastatrice de l'énergie nucléaire à partir de 1945 : une seule bombe atomique suffit pour détruire une ville.

Séance 2

La bataille de Stalingrad et les enjeux de la guerre sur le front de l'Est

Je sais déjà

Dans la séance précédente, tu as vu que l'U.R.S.S. est attaquée par l'Allemagne nazie en 1941. Tu sais que l'Allemagne dirigée par Hitler semble l'emporter dans cette première phase de la guerre : à l'Été 1942, les armées allemandes ont pénétré d'environ 1 000 km à l'intérieur du territoire soviétique, jusqu'à atteindre une ville nommée Stalingrad. Tu vas maintenant étudier comment les États et les peuples lancent toutes leurs forces matérielles et morales dans cette guerre d'anéantissement.

Dans ton cahier, saute une ligne, écris et souligne en rouge le titre de la séance 2. Écris ensuite le titre du **A** ci-dessous, puis « Exercice 3 ».

A Les enjeux militaires de la bataille de Stalingrad : l'encerclement et l'anéantissement d'une armée allemande

Exercice 3

J'étudie une image de propagande

Document 14 : une affiche soviétique célébrant la victoire de Stalingrad, 1943.



Sur cette image, les troupes allemandes déferlent en masse, en pratiquant le salut hitlérien : **A**

Elles se heurtent à la résistance de l'armée rouge : sur le drapeau rouge, il est inscrit « Stalingrad ». **B**

Une armée allemande y est anéantie : **C**

Crédit : Tretyakov Gallery, Moscou / Alinari / Bridgeman Giraudon,
Numéro d'image : ALG 284145.

Document 15 : des combats acharnés dans une ville en ruine.



Des soldats soviétiques au combat dans les rues de Stalingrad,
crédit : © SZ Photo / Bridgeman Giraudon, *numéro d'image* : SZP 350316

Document 16 : le témoignage d'un soldat allemand.

Le 13 septembre. Les Russes se battent avec un désespoir de bêtes féroces et ne se rendent pas.

Le 18 septembre. Le combat se poursuit depuis trois jours à l'intérieur d'un bâtiment. Si toutes les maisons de Stalingrad sont défendues de cette façon, aucun de nos soldats ne rentrera.

Le 22 octobre. Nous avons perdu beaucoup d'hommes. On se heurte à chaque pas à des cadavres.

Le 29 novembre. Nous sommes encerclés.

Le 14 décembre. Nous sommes tous torturés par la faim.

Le 28 décembre. On a mangé les chevaux. Je suis prêt à manger de la viande de chat. [...] Les soldats sont devenus semblables à des cadavres ou à des fous. [...] On n'a plus la force de marcher ou de se coucher. Qu'elle soit maudite cette guerre !

D'après le journal d'un soldat allemand, 1942,
texte publié dans *Paris-Match* en 1965.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 3.

- 1- Quelles sont les deux armées qui s'affrontent à Stalingrad ? Qui remporte la victoire ?
- 2- Relève dans les documents 15 et 16 des éléments qui montrent la violence des combats et les souffrances des soldats.

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices. Écris ensuite le titre du B, puis Exercice 4.

B La mobilisation de toutes les forces des peuples en guerre

C'est ce qui va être expliqué dans l'exercice 4. Prends maintenant connaissance des documents et réponds aux questions.

Exercice 4

Je décris les enjeux idéologiques et nationaux de la guerre.

Document 17 : les ordres de Staline.

Pas un pas en arrière ! Il est nécessaire de défendre chaque position, chaque mètre de notre territoire, jusqu'à la dernière goutte de sang [...] Notre mère patrie vit une expérience terrible. Nous devons stopper, puis rejeter et chasser l'ennemi sans compter les pertes. Résister maintenant, c'est assurer notre victoire dans quelques mois. Pouvons-nous résister et refouler l'ennemi ? Oui, car nos usines à l'arrière sont là et notre armée reçoit de plus en plus d'avions, de chars, d'artillerie. Nous devons établir une solide discipline dans notre armée. Les traîtres et les lâches seront exterminés sur place. Ce sont les ordres de la Mère Patrie. Pour sauver la Mère Patrie, pour vaincre et exterminer l'ennemi haï. [...] Exécuter cet ordre signifie défendre nos terres, sauver la patrie, exterminer l'ennemi.

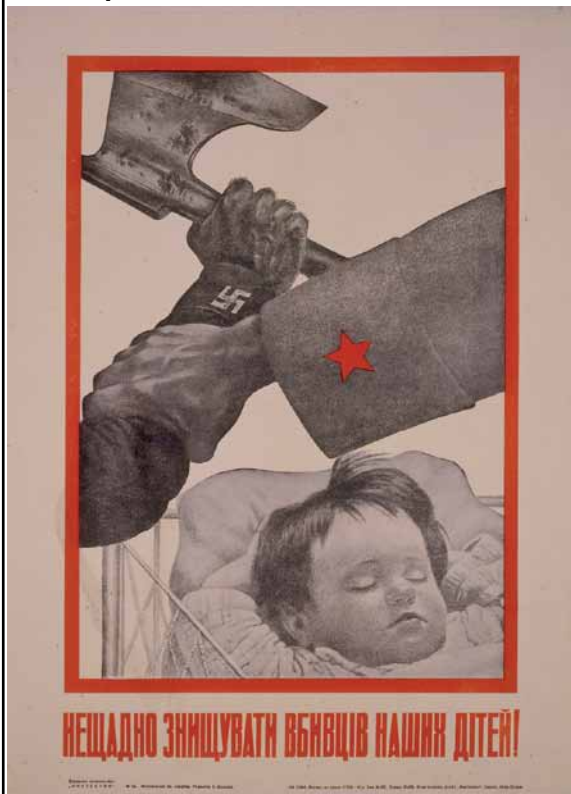
D'après Staline, *Ordre 227*, 28 juillet 1942.

Document 18 : le discours d'un chef nazi allemand après la défaite de Stalingrad.

Stalingrad était l'appel du destin à la nation allemande ! [...] Les coups et les malheurs de la guerre ne font que décupler nos forces [...] Le peuple allemand fait maintenant face à la plus grave demande de la guerre, celle de trouver la détermination de mettre à contribution toutes nos ressources pour protéger tout ce que nous avons et tout ce dont nous aurons besoin à l'avenir. [...] La guerre totale est à l'ordre du jour. [...] Nous devons utiliser toutes nos ressources, aussi rapidement et complètement que possible.

Discours de Goebbels, ministre de la propagande, 18 février 1943.

Document 19 : affiche de propagande soviétique.



« Nous allons détruire les assassins de nos enfants ! », affiche soviétique par Averin, **Crédit photo** : akg-images, **numéro de fichier** : AKG_76978

Document 20 : une affiche de propagande allemande.



« Rassemblons toutes nos forces. La guerre totale : la guerre la plus courte ! », affiche de propagande allemande, **crédit photo** : akg-images, **numéro de fichier** : AKG_74881

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 4.

- 1- Identifie les deux symboles visibles sur le document 19 : quelles sont les deux idéologies qui s'affrontent ? Comment cette affiche de propagande présente-t-elle également l'enjeu du conflit ?
- 2- Explique pourquoi tous les personnages visibles sur le document 20 ne sont pas des soldats. Quel est le passage du document 17 qui montre que des civils participent à l'effort de guerre ?
- 3- Choisis entre le document 17 et le document 18, pour savoir à quel texte correspond le document 20 ? Justifie ta réponse en relevant de courts passages du texte.

Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés** des exercices, puis recopie dans ton cahier les définitions ci-dessous. Écris ensuite le titre du **C**, puis **Exercice 5** et regarde les documents de ce nouvel exercice.

Une guerre d'anéantissement : une guerre qui a pour objectif de détruire l'adversaire.

La mobilisation totale : L'utilisation de toutes les forces et moyens disponibles pendant une guerre.

Un enjeu de la guerre sur le front de l'Est : l'élimination de populations civiles à l'arrière du front.

À l'arrière du Front russe, les Einsatzgruppen sont des unités spéciales qui procèdent à des massacres systématiques et méthodiques dans les territoires conquis par les nazis.

Exercice 5

J'étudie l'action des Einsatzgruppen.

Document 21 : deux témoignages sur l'action des Einsatzgruppen en 1941.

« Au petit matin, raconte Vasyl Valdeman qui avait alors 12 ans, les voitures et les camions sont arrivés. Ils étaient armés et accompagnés de chiens. » Après avoir cerné la ville, les S.S.¹ obligèrent des milliers de Juifs à se diriger vers un village voisin. « Tout le monde a compris qu'on allait y passer, ajoute Vasyl, mais **il était impossible aux S.S. de fusiller une telle masse de gens.** » [...]

Document 22 : un massacre de Juifs à l'arrière du front.



Une fosse a été creusée devant les victimes dévêtues, dont un enfant.

Crédit photo : © Galerie Bilderwelt / The Bridgeman Art Library, **numéro d'image :** GBW 439817

Oleksiy Mulevych, villageois non juif, a été témoin de la suite. Il a vu des petits groupes de Juifs qu'on éloignait et auxquels on donnait l'ordre de se dévêtir. « Ils ont placé les Juifs au bord d'une fosse et les officiers ont dit aux soldats de choisir les Juifs sur qui ils allaient tirer... Les Juifs pleuraient et criaient. Puis ils ont tous tiré et les Juifs sont tombés immédiatement. » Le carnage s'est poursuivi toute la journée. Plusieurs milliers de Juifs – hommes, femmes et enfants – furent massacrés. Mais ils étaient tout simplement trop nombreux pour que les S.S. puissent les tuer tous en une fois. À la tombée de la nuit, Vasyl et ceux qui restaient furent reconduits au ghetto². Dans cette action et les suivantes, Vasyl a perdu son père, sa grand-mère, son grand-père, deux frères et deux oncles, tandis que lui-même réussissait à s'enfuir du ghetto avec sa mère. Des villageois devaient le cacher trois années durant, jusqu'à la libération de l'Ukraine par l'armée Rouge, en 1944.

D'après des témoignages recueillis par Laurence REES dans son livre, *Auschwitz, les nazis et la solution finale*, Albin Michel, 2005.

1. Les S.S. sont des soldats nazis fanatiques.
2. Le ghetto est le quartier où les Juifs étaient enfermés.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 5.

- 1- En utilisant le texte et la photographie, explique qui sont les victimes et qui sont les assassins.
- 2- Comment le jeune Vasyl a-t-il survécu au massacre, ce jour-là ? D'après la phrase signalée **en caractères gras** dans le texte, pourquoi cette façon d'exterminer des civils est-elle complexe ?
- 3- D'après la dernière phrase du document 21, à quel moment le jeune Vasyl est-il définitivement hors de danger ? Pourquoi ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés des exercices**, puis recopie dans ton cahier les définitions ci-dessous.

Les Einsatzgruppen : les unités qui se livrent à des massacres méthodiques et systématiques de Juifs, dans les territoires conquis par l'Allemagne nazie, à l'arrière du front de l'Est.

Les ghettos : à l'origine, quartiers où se sont installées, de façon plus ou moins contraintes, les communautés juives dans les villes. Dans certaines villes, comme Varsovie, les nazis ont muré ce quartier et affamé la population, avant d'envoyer dans les camps d'extermination les survivants.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.

La Seconde Guerre mondiale cause plus de 50 millions de morts, soit 5 fois plus que la Première Guerre mondiale. Les victimes civiles sont plus nombreuses que les soldats tués au combat. Les populations civiles ont participé au conflit car la **mobilisation** de l'économie les a placées au service d'une **guerre totale**.

Ce conflit a pu alors être présenté comme une **guerre d'anéantissement** : l'objectif n'est plus seulement de vaincre l'armée de l'adversaire, il s'agit de **détruire l'ennemi pour remporter la victoire**. En 1945, les Alliés exigent une **capitulation** sans conditions de l'Allemagne : l'État nazi est alors **détruit**, l'Allemagne est divisée en plusieurs zones d'occupation, elle ne possède plus ni armée ni gouvernement. Les responsables nazis survivants sont condamnés lors du procès de Nüremberg, la population allemande est **dénazifiée** avec la volonté de **détruire** l'idéologie d'Hitler.

Sur le **front de l'Est**, la guerre entre l'Allemagne nazie et l'U.R.S.S. communiste montre la **violence** d'une telle **guerre d'anéantissement**. En 1942 et 1943, la **destruction** d'une armée allemande à Stalingrad marque un tournant dans cette guerre. La bataille de Stalingrad dure 8 mois, la ville est détruite, les deux armées perdent plus d'un million d'hommes. Sur 95 000 prisonniers allemands capturés vivants par les Soviétiques à l'issue de cette bataille, seuls 5 000 survivent à la guerre. De même, sur 6 millions de prisonniers de guerre soviétiques capturés vivants par les Allemands au cours de la guerre, plus de la moitié meurent durant leur captivité.

Si cette **guerre d'anéantissement** est un affrontement **national** (entre des peuples), elle a aussi des enjeux **idéologiques**. À l'arrière du front de l'Est, dans les territoires conquis par l'armée allemande, les nazis appliquent leur **idéologie** raciste : les Juifs sont enfermés dans des ghettos où plus de 800 000 personnes meurent de faim et de maladies. Les Einsatzgruppen nazis assassinent plus de 1,3 millions de Juifs, lors d'exécutions massives et organisées de façon méthodique. Ces massacres n'ont pas suffi aux nazis qui ont construit des camps pour **exterminer** tous les Juifs.

C'est un de ces camps de la mort qui t'est présenté dans la leçon suivante.

Vocabulaire pour le lexique, en plus des définitions déjà inscrites dans le cours (guerre d'anéantissement, mobilisation totale, Einsatzgruppen, ghetto) :

Le front de l'Est : le front où s'affrontent les armées allemandes et soviétiques durant la seconde guerre mondiale.

Dénazifier : détruire l'idéologie nazie pour que les Allemands n'adoptent plus les idées d'Hitler.

La capitulation d'un pays : la reddition d'un pays vaincu, son territoire et sa population passent alors sous le contrôle des armées du vainqueur.

Séance 3

Le génocide des Juifs et des Tziganes

Je sais déjà

Pour l'avoir étudié dans la séquence 2, tu sais déjà que l'Allemagne nazie a une idéologie raciste : Hitler affirme que les Allemands forment une « race » supérieure qui peut alors dominer, réduire en esclavage et éliminer les peuples ou les « races » jugées « inférieures ». Tu sais aussi qu'en 1942, l'Europe est dominée par les nazis et que les nazis ont commis des massacres massifs dans les territoires conquis, à l'arrière du front de l'Est. Tu vas maintenant étudier l'organisation mise en place par les nazis pour exterminer tous les Juifs d'Europe. Les Tziganes ont également été victimes de ces camps de la mort.

Écris et souligne en rouge le titre de la séance : « **Le génocide des Juifs et des Tziganes.** », puis le titre du **A**.

Écris maintenant dans ton cahier **Exercice 6**. Lis maintenant attentivement les documents, ils te présentent ce génocide.

A Le génocide, un crime de masse planifié

Exercice 6

Je prends conscience de l'ampleur du crime.

Document 23 : un extrait du texte de la conférence de Wannsee.

Les Juifs devront, à partir de maintenant, être emmenés dans l'Est, pour y être employés comme main d'œuvre. Les Juifs en état de travailler seront formés en groupes importants de travailleurs du même sexe et envoyés sur ces secteurs où ils seront affectés [au travail]. Il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique¹. Pour finir, il faudra appliquer un traitement approprié² à la totalité de ceux qui resteront. Il s'agira des éléments les plus résistants, puisque issus d'une sélection naturelle. Ils seraient susceptibles d'être le germe d'une nouvelle souche juive³.

D'après le rapport du chef de la sécurité des S.S.,
Conférence de Wannsee, janvier 1942.

1. Ils doivent mourir d'épuisement et de maladies.
2. Ce « traitement approprié » est l'extermination des Juifs dans des chambres à gaz.
3. Aucun Juif ne doit pouvoir survivre ou avoir des enfants.

Document 24 : une estimation du nombre de victimes.

Le nombre de victimes juives, selon la cause du décès

Morts de maladie et de faim dans les ghettos	Plus de 800 000
Massacres par les Einsatzgruppen	Plus de 1 300 000
Camps de concentration ou d'extermination	Plus de 3 000 000
Total : Il s'agit d'une hypothèse basse, les victimes sont sans doute plus nombreuses.	5 100 000 Soit plus de la moitié des Juifs d'Europe.

D'après R. Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe*, Paris, Fayard, 1988.

Document 25 : plus de 200 000 Tziganes ont été exterminés par les nazis.

Le témoin raconte comment, en une nuit, près de 3 000 Tziganes furent assassinés.

Dans le camp¹ vivaient des familles de Tziganes. [...] Dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août 1944, des camions vinrent les chercher. [...] Depuis le temps que les Tziganes voyaient les exterminations journalières des Juifs qui arrivaient sur la rampe², ils eurent vite fait de comprendre que leur tour était arrivé. Au petit matin [...] les Tziganes avaient tous été exterminés. Aux yeux des nazis, ils avaient commis le crime impardonnable d'être Tziganes.

D'après le témoignage du déporté André Rogerie, *Auschwitz-Birkenau. Leçons de ténèbres*, éditions Plon, 1995.

1. Il s'agit du camp d'Auschwitz-Birkenau.
2. Il s'agit du quai où les Juifs descendaient d'un train.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 6.

- 1- Que décident les nazis lors de la conférence de Wannsee ? Utilise le document 24 pour montrer qu'il s'agit d'une violence de masse.
- 2- D'après les documents 24 et 25, quelles sont les deux principales catégories de personnes que les nazis ont voulu exterminer dans les camps de la mort ?

Vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices. Note la définition suivante puis écris dans ton cahier le titre du B.

La « solution finale » : Le nom donné par les nazis à l'extermination des Juifs.

B Un exemple de camp de la mort, le complexe concentrationnaire d'Auschwitz

Exercice 7

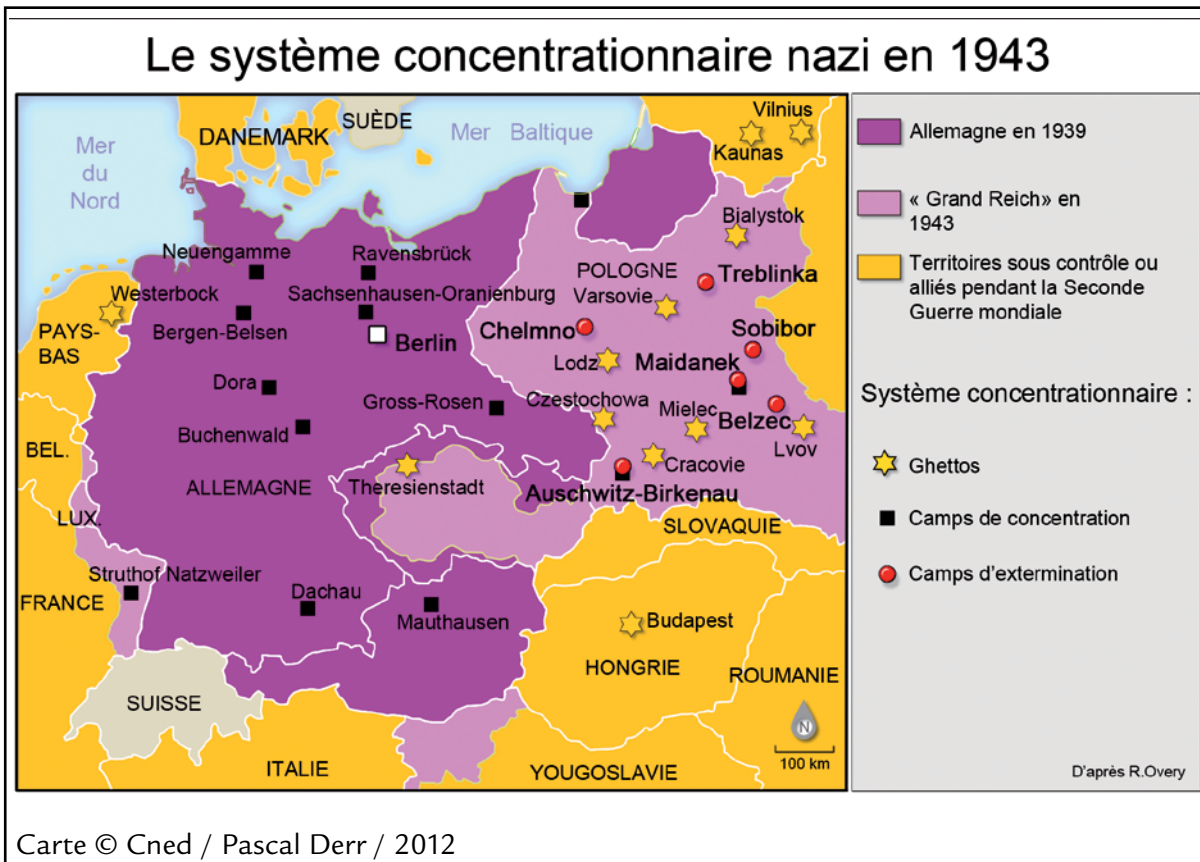
Je précise la notion de « camp de la mort ».

On distingue deux types de camps de la mort : tout d'abord les camps d'extermination où la plupart des déportés étaient assassinés le jour même de leur arrivée. Ensuite, les camps de travail où les déportés étaient réduits en esclavage. Ces derniers camps sont parfois encore appelés camps de concentration ou « camps de la mort lente ». Épuisés par le travail et une nourriture insuffisante, les déportés y mourraient souvent de maladie ou de mauvais traitements. Dans les camps de concentration ont été envoyés principalement les prisonniers politiques, c'est-à-dire toutes les personnes qui osaient s'opposer au régime nazi, ou que ces derniers estimaient indésirables comme les homosexuels ainsi que certains déportés juifs. Certains camps comportaient un camp de concentration et un camp d'extermination.

Il ne faut pas confondre les fours crématoires et les chambres à gaz. Les fours crématoires étaient présents dans les camps de concentration et les camps d'extermination : ils servaient à brûler les corps des nombreuses victimes. Les chambres à gaz étaient utilisées pour tuer très rapidement un grand nombre de déportés.

Écris dans ton cahier **Exercice 7**, observe le document.

Document 26 : système concentrationnaire nazi en 1943.



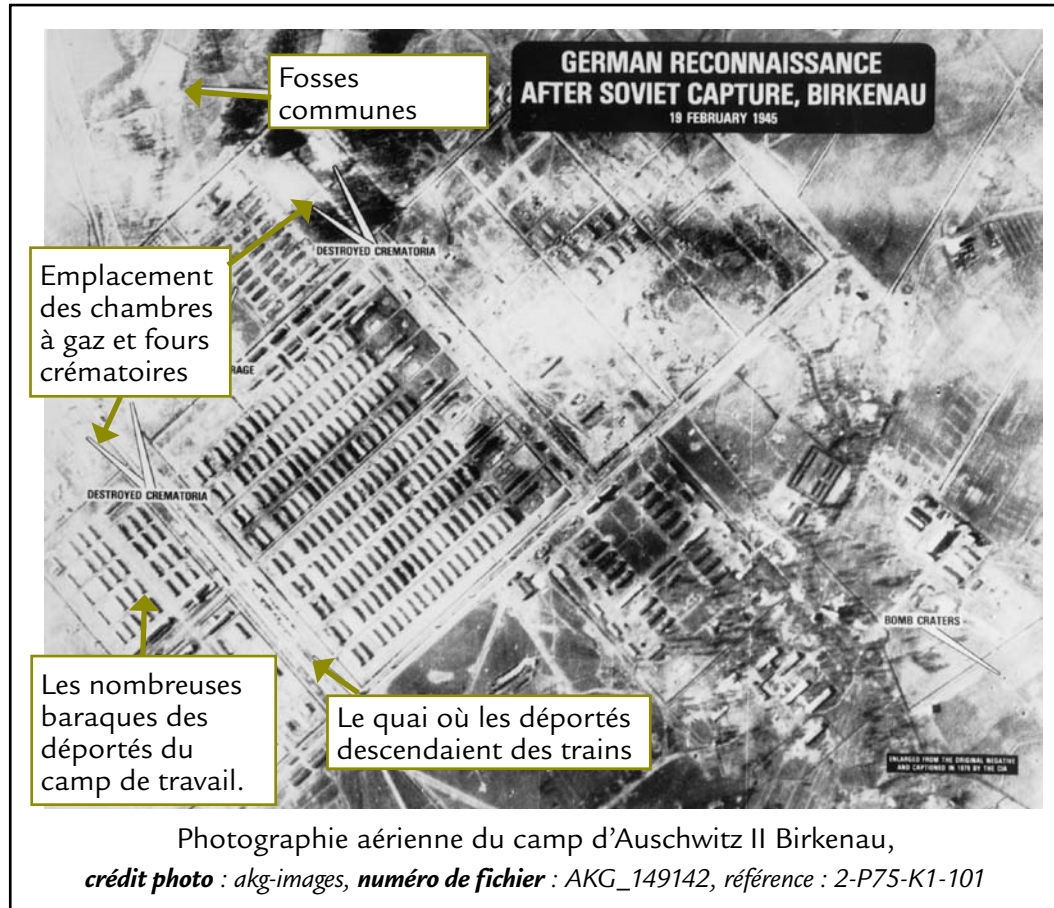
- 1- À l'aide de la carte et de sa légende, précise où étaient localisés les camps de concentration. Dans quel pays étaient installés les camps d'extermination ?
- 2- Dans quelle partie de l'Europe est situé Auschwitz-Birkenau ? D'après la légende du document 26, de quel type de camp s'agit-il ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés des exercices**. Tu peux maintenant travailler sur l'**Exercice 8**.

Exercice 8

J'étudie un exemple de « camp de la mort ».

Document 27 : le camp d'Auschwitz Birkenau après sa libération par les Soviétiques, 1945.



- 1- Sur cette photographie, qu'est-ce qui montre qu'Auschwitz était un camp d'extermination ?
- 2- Qu'est-ce qui montre qu'Auschwitz était aussi un camp de concentration où des déportés réduits en esclavage étaient enfermés ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés des exercices**, puis recopie dans ton cahier les définitions ci-dessous.

Un camp d'extermination : un camp destiné à exterminer les Juifs et les Tziganes en les envoyant dès leur arrivée dans des chambres à gaz.

Un camp de concentration : un bagne ou camp de travail forcé où sont enfermées les personnes jugées dangereuses par les nazis.

C Les étapes de la déportation et de l'extermination : le cas d'Auschwitz

Exercice 9

Je décris et j'explique le processus de l'extermination.

Regarde la série d'images qui suit. En les replaçant dans l'ordre, tu vas pouvoir retrouver les différentes étapes de l'extermination voulue par les nazis.

Document 28 : le retour des déportés survivants, après la libération des camps en 1945.



Crédit photo : akg-images / Paul Almasy,
Référence : 9FK-1945-5-1-A1-3,
File number : AKG_212508

Document 29 : la déportation dans des wagons à bestiaux.



Crédit photographique : © Imagno / Roger-Viollet, IMO-210437.

Document 30 : la sélection à l'arrivée dans le camp, ici des Juifs hongrois descendent du train.



Crédit photographique :
© BPK, Berlin,
Dist. RMN-GP /
Bernhardt Walter,
Cote cliché :
08-503219

Document 31 : les corps des victimes sont incinérés à l'air libre quand les fours crématoires ne suffisent plus.

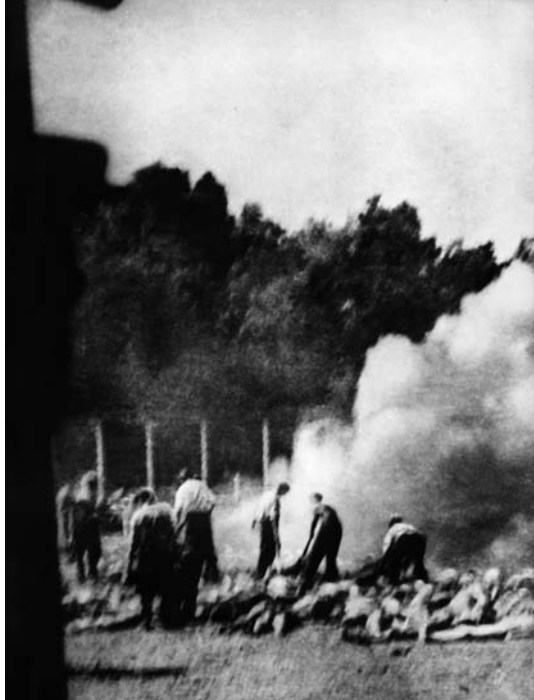


Photo prise secrètement par un déporté en 1944,

crédit : AFP, source CAF WARSAW,
Réf. Document : ARP1240455

Document 32 : un gendarme français surveille des Juifs enfermés dans un camp de transit situé en France.



Pithiviers et Beaune-la-Rolande, transit vers la mort pour 18 000 Juifs,

crédit : AFP, Source, fond Cercil, **Réf. Document :** Par143876

Document 33 : une carte d'identité française délivrée en 1943 à un Français de religion juive.



Crédit photographique : © Paris - Musée de l'Armée,
Dist. RMN / image musée de l'Armée.

Cote cliché : 06-527209

Document 34 : les nazis récupèrent les affaires des juifs exterminés.



Montagne de lunettes retrouvées dans le camp d'extermination d'Auschwitz,

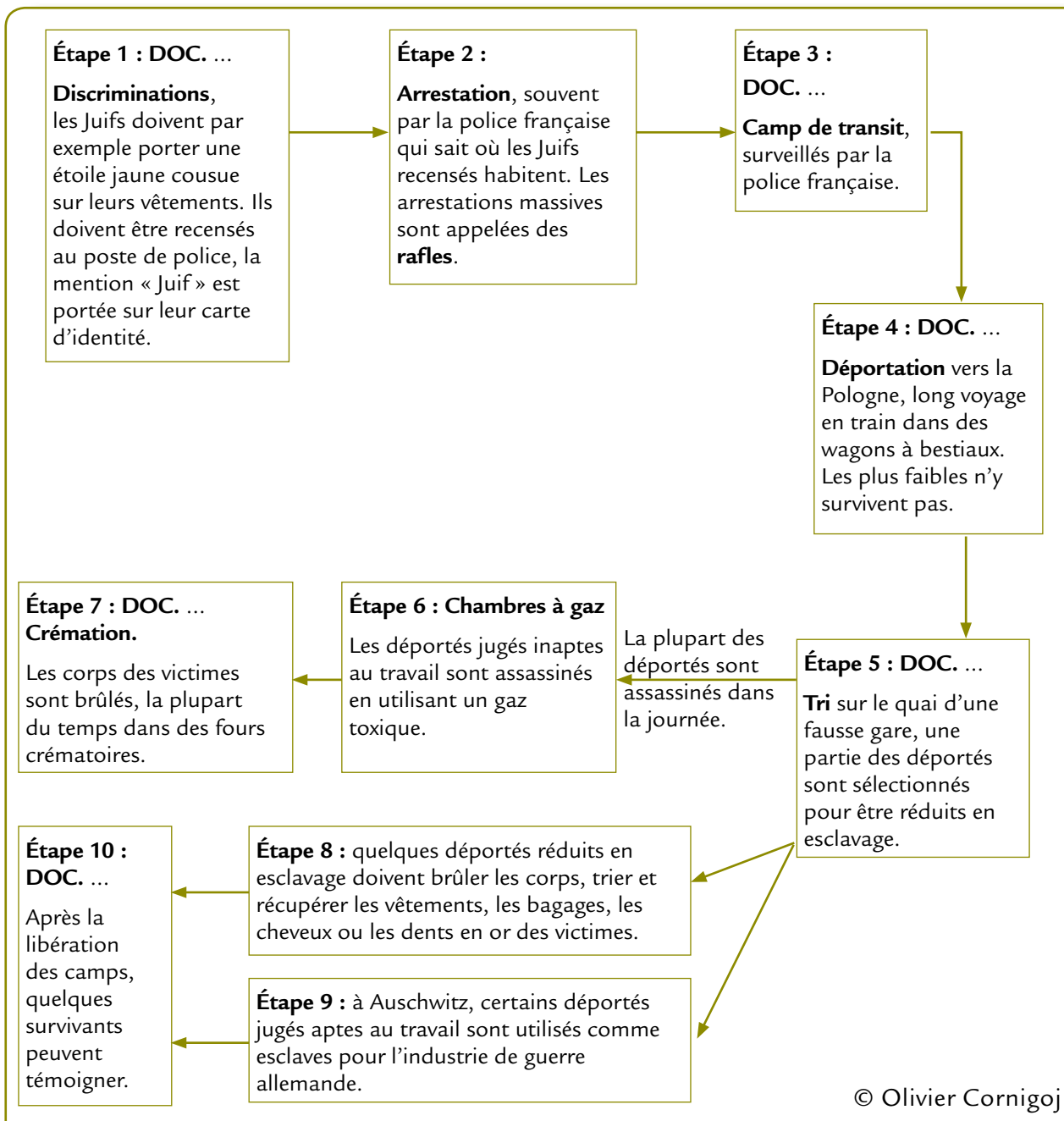
Crédit photographique : © BPK, Berlin, Dist. RMN-GP /
image BPK, Localisation : Israël, Yad Vashem Museum.

Cote cliché : 04-505734

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 9.

- 1- Parmi les sept images précédentes, quelles sont celles qui montrent que l'extermination des Juifs a été une violence de masse ?
- 2- Quelles sont les images qui montrent que ce génocide a été préparé par les nazis et facilité par la collaboration des autorités françaises de l'époque ?
- 3- Complète le schéma fléché ci-dessous avec les numéros des documents que tu devras placer au bon endroit.

Document 35 : schéma très simplifié de la déportation de Juifs français vers le camp d'Auschwitz, précédée de discriminations et suivie par l'extermination.



Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés des exercices**.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

Le génocide des Juifs et des Tziganes.

Le génocide s'explique par l'idéologie raciste des nazis.

L'Allemagne nazie dirigée par Hitler persécutait déjà les Juifs allemands avant la guerre. Les nazis affirment que les Juifs sont de « race » inférieure et ils ne leur reconnaissent pas le droit de vivre. **Les conquêtes de l'Allemagne** mettent alors en danger des millions de Juifs d'Europe. Après la conquête de la Pologne, de nombreux Juifs polonais meurent de faim dans les **ghettos** où ils sont enfermés, des **massacres** sont commis à l'arrière du front de l'Est.

Les camps d'extermination.

En janvier 1942, la conférence de Wannsee prépare et organise la « **solution finale** » décidée par Hitler. Des millions de Juifs d'Europe sont alors déportés par trains entiers vers des **camps d'extermination** dirigés par des S.S. en Pologne. La plupart des déportés sont ensuite assassinés dans des chambres à gaz dès leur arrivée, leurs corps sont ensuite brûlés. Ce génocide appelé la **Shoah** coûte la vie à **plus de 5 millions de Juifs** (fusillades, extermination dans les camps ou morts dans les ghettos), soit **plus de la moitié des Juifs d'Europe**. Plus de 200 000 Tziganes sont également exterminés, soit environ **un tiers d'entre eux**.

Le cas du camp d'Auschwitz.

Le camp d'Auschwitz-Birkenau est le plus important camp de la mort nazi : plus d'un million de personnes y sont mortes. C'est à la fois un **camp d'extermination** et un **camp de concentration** : les déportés capables de travailler sont réduits en esclavage et ils sont éliminés quand ils sont trop épuisés. Sur environ 76 000 juifs de France déportés, souvent vers Auschwitz, seuls 2 600 ont survécu.

Vocabulaire pour le lexique, en plus des définitions déjà inscrites dans le cours (guerre d'anéantissement, solution finale, camp d'extermination, camp de concentration) :

La Shoah : (d'un mot hébreu signifiant « catastrophe »). La destruction des Juifs d'Europe pendant la seconde guerre mondiale.

HISTOIRE

Thème 5 : effondrement et refondation républicaine, la vie politique en France de 1940 à 1946

Séance 4

La défaite de 1940 et ses conséquences

Je sais déjà

Pour l'avoir étudié dans la séquence précédente, je sais que la première partie de la Seconde Guerre mondiale a été marquée par de nombreuses victoires de l'Allemagne nazie en Europe. Je sais en particulier que l'armée française a été vaincue en 1940.

*Prends une nouvelle double-page dans ton cahier d'Histoire. En haut de la page, écris et encadre en rouge le titre du thème : « **Effondrement et refondation républicaine, la vie politique en France de 1940 à 1946** ». Puis saute une ligne, écris et souligne en rouge le titre de la séance : « **La défaite de 1940 et ses conséquences** », puis le titre du **A**.*

A La défaite et les conditions de l'armistice de juin 1940

Exercice 10

Je raconte la défaite de la France.

Écris maintenant dans ton cahier Exercice 10. Voici les documents.

Document 36 : le désarroi issu de la défaite militaire.



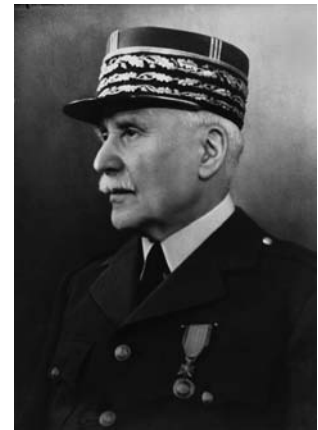
Cette photographie a été prise le premier juin 1940. Elle montre l'exode : c'est la fuite de plusieurs millions de civils français devant l'avancée de l'armée allemande. La France est alors dans une situation de grand désordre.

Crédit photographique : © BPK, Berlin, Dist. RMN-GP / image BPK. **Cote cliché :** 11-527663

Document 37 : l'armistice reconnaît la défaite de la France.

J'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. [...] Sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur. En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés qui, dans un dénuement¹ extrême, sillonnent nos routes. [...] C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. [...] Depuis la victoire de 1918, on a revendiqué² plus que l'on a servi. On a voulu épargner l'effort³ : on rencontre aujourd'hui le malheur.

D'après le *Discours* du maréchal Pétain, radiodiffusé le 17 juin 1940.



Document 37 : Philippe Pétain.
Crédits : © LAPI / Roger-Viollet,
Numéro d'inventaire : LAP-797

1. Les familles qui fuient l'armée allemande manquent de nourriture et de logement.
2. Une allusion aux revendications des grèves de 1936.
3. Une allusion aux réformes sociales du Front populaire, en particulier les congés payés.

Document 38 : un historien témoin des événements présente la défaite de 1940.

Beaucoup d'erreurs diverses ont mené nos armées au désastre¹. Un grand manque les domine toutes : nos chefs n'ont pas su penser cette guerre. [...] Sous le signe de la vitesse, les Allemands ont fait une guerre d'aujourd'hui². [...] Les rencontres avec l'ennemi [...] se produisaient [...] d'une façon à laquelle ni nos chefs ni nos troupes ne s'étaient préparés. Nos chefs ont prétendu renouveler en 1940 la guerre de 1915-1918. Les Allemands faisaient celle de 1940.

D'après l'historien Marc Bloch, *L'étrange défaite*, 1940.

1. L'armée de terre française est détruite en seulement 6 semaines, de mai à juin 1940.
2. Les Allemands pratiquent une guerre de mouvement en utilisant des tanks et des avions, la « guerre éclair ».

Tu peux maintenant répondre aux questions.

- 1- De quel « malheur » est-il question dans le document 37 ?
- 2- Quelle est la phrase du document 37 qui correspond au document 36 ?
- 3- Dans la dernière phrase du document 37, comment Pétain explique-t-il la défaite des armées françaises ? Selon l'historien Marc Bloch, de quelle façon l'armée française a-t-elle été battue ?

*Vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices. Maintenant, écris dans ton cahier le titre du **B**, puis **Exercice 11**.*

B Les conditions de l'armistice

Exercice 11

Je présente les conditions de l'armistice.

L'armistice est signé le 22 juin 1940, les documents suivants te donnent des précisions :

Document 39 : Le maréchal Pétain présente aux Français les conditions de l'armistice.

Une grande partie de notre territoire va être temporairement occupé. Dans tout le Nord, et dans tout l'Ouest de notre pays, le long de la côte, l'Allemagne tiendra garnison¹. [...] Le gouvernement reste libre, la France ne sera administrée que par des Français.

D'après le *Discours* du maréchal Pétain, le 25 juin 1940.

1. L'armée allemande occupe ces régions.



Document 40 : La France après l'armistice de 1940.

Près de deux millions de prisonniers de guerre français sont enfermés en Allemagne.

L'armement est livré à l'Allemagne, seules une petite armée et la marine de guerre restent en zone libre.

La France doit payer les frais d'occupation de l'armée allemande, installée dans le Nord et l'Ouest du pays.

Le gouvernement français s'installe à Vichy, en zone libre.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 11.

1- Quelles sont les informations que tu retrouves dans les deux documents ?

Vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés des exercices**. Maintenant, écris dans ton cahier le titre du .

La chute de la troisième République

Exercice 12

J'explique le renversement de la République.

Document 41 : la fin de la République présentée dans la presse française en 1940.

LES HEURES TRAGIQUES DE LA FRANCE (3)

L'Assemblée nationale sanctionne l'écroulement de la III^e République

DOCUMENTS INÉDITS SUR LE GRAVE DÉBAT
QUI S'EST DÉROULÉ A VICHY



Au début du mois de juillet 1940, les élus du Parlement français présents au casino de Vichy accordent les pleins pouvoirs au maréchal Pétain.

Sur 670 parlementaires présents, seuls 80 députés et sénateurs refusent de faire confiance au maréchal Pétain.

Pétain devient alors chef de « l'État français », un régime politique qui remplace la République.

© Roger Viollet / HRL-521300

Document 42 : Pétain explique par des raisons politiques la défaite de 1940.

La France a connu, il y a quatre mois, l'une des plus grandes défaites de son histoire. Cette défaite a de nombreuses causes, mais toutes ne sont pas d'ordre technique. Le désastre n'est, en réalité, que le reflet, sur le plan militaire, des faiblesses de l'ancien régime politique. Ce régime, pourtant, beaucoup d'entre vous l'aimaient. Votant tous les quatre ans, vous vous donniez l'impression d'être les citoyens libres d'un État libre [...]

Un jour de septembre 1939, [...] une guerre presque perdue d'avance, fut déclarée. [...]

C'est sur cet amas de ruines qu'il faut, aujourd'hui, reconstruire la France. [...] Le régime nouveau sera une hiérarchie sociale : il ne reposera plus sur l'idée fautive de l'égalité naturelle des hommes, mais sur l'idée nécessaire de l'égalité des « chances » données à tous les Français de prouver leur aptitude à « servir ».

D'après le *discours* de Pétain, 11 octobre 1940.

Document 43 : l'historien Marc Bloch explique la chute de la République en 1940.

On saurait difficilement exagérer l'émotion que provoqua en 1936 le Front populaire. [...] Une longue fente, séparant en deux blocs les groupes sociaux, se trouva tracée dans l'épaisseur de la société française. [...]

Une grande partie de nos dirigeants, nos chefs d'industrie, nos principaux administrateurs, la plupart de nos officiers, sont partis en guerre avec cette hantise¹ : ils recevaient les ordres d'un système politique qui leur semblait corrompu ; ils défendaient un pays qu'ils jugeaient d'avance incapable de résister ; les soldats qu'ils commandaient étaient issus d'un peuple, selon eux, dégénéré².

Nos chefs ne se sont pas seulement laissé battre. Ils ont estimé très tôt naturel d'être battus. [...] Ils l'ont accepté parce qu'ils y trouvaient cette consolation : écraser, sous les ruines de la France, un régime [politique] qu'ils détestaient³.

D'après Marc Bloch, *L'étrange défaite*, 1940.

1. Une hantise : une très forte peur.
2. Dégénéré : qui a mal évolué.
3. C'est la troisième République.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 12.

- 1- Quel changement politique important a lieu en 1940 ?
- 2- D'après tes connaissances, comment s'appelle le texte qui affirme en 1789 que les hommes sont libres et égaux dès leur naissance ? Quelle phrase du document 42 montre que Pétain n'est pas d'accord avec cette déclaration ?
- 3- Quel passage du document 42 montre que Pétain n'apprécie pas la démocratie ?
- 4- Comment Pétain explique-t-il la défaite militaire de 1940 ? Comment Marc Bloch (document 43) explique-t-il le choix de Pétain de demander l'armistice en 1940 ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices.

D Certains Français n'abandonnent pas la lutte

Exercice 13

Je montre qu'une autre attitude était possible face à la défaite militaire de 1940.

Document 44 : l'appel à la Résistance du général de Gaulle, le 18 juin 1940.

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement [...] s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. [...] L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ?

Non ! [...] Car la France n'est pas seule ! [...] Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. [...] Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver [...] à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

Document 45 : le 14 juillet 1940, à Londres, le général de Gaulle inspecte les premiers soldats des Forces Françaises Libres.



Crédit : AFP, Réf. Document : ARP2556698

Extraits de l'appel de Charles de Gaulle à la B.B.C., le 18 juin 1940.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 13.

- 1- Où se trouve Charles de Gaulle le 18 juin 1940 ? Quelle est alors la situation de la France ? Pourquoi, selon de Gaulle, la guerre n'est-elle pas terminée ?
- 2- Le document 44 montre qu'un petit nombre de Français ont rejoint Charles de Gaulle dès juillet 1940. Dans quelle phrase du texte est-il question d'eux ?
- 3- Quel mot de l'avant-dernière phrase du texte peut résumer cette attitude et le choix de Charles de Gaulle en 1940 ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

La défaite de 1940 et le renversement de la troisième République

La France est vaincue et envahie par l'Allemagne en 1940.

Mal préparée à une guerre moderne et mal commandée, l'armée française est détruite en mai et juin 1940. Nommé chef du gouvernement en juin 1940, **le maréchal Pétain accepte la défaite**, un armistice est signé avec l'Allemagne. La France est alors divisée en deux parties : dans le Nord et l'Ouest du pays, la **zone occupée** par l'armée allemande est séparée par une ligne de démarcation de la **zone libre** située dans le Sud de la France.

La fin de la troisième République.

Malgré la défaite, **la France reste gouvernée par des Français**. Le maréchal Pétain et ses partisans profitent de la défaite militaire pour **détruire la troisième République**. Quand en juillet 1940 Pétain devient chef de **l'État français**, il obtient les pleins pouvoirs et installe sa capitale à **Vichy**. La France n'est plus alors ni une république, ni une démocratie.

L'appel du 18 juin 1940 marque les débuts de la Résistance.

Le **général de Gaulle** refuse la défaite, il lance le 18 juin 1940 un appel à la résistance depuis la Radio de Londres. À la tête de la **France Libre**, il continue le combat au côté des Anglais pour libérer la France envahie. En 1940, il n'est encore rejoint que par un petit nombre de Français qui constituent les **Forces Françaises Libres**.

Vocabulaire pour le lexique :

L'État français : le régime politique de la France entre 1940 et 1944, dirigé par le maréchal Pétain.

Les Forces Françaises Libres : dirigée par Charles de Gaulle, c'est l'armée qui veut libérer la France envahie pendant la Seconde Guerre mondiale.

La France Libre : l'organisation de résistance fondée à Londres par Charles de Gaulle après son appel du 18 juin 1940. Ne pas confondre avec la « zone libre ».

Séance 5

La politique de collaboration du régime de Vichy : 1940-1944

Je sais déjà

Je sais qu'en 1940 la France a été vaincue et en partie occupée par l'armée allemande. Dans la séance précédente, j'ai également appris qu'en juillet 1940, la République a été remplacée par l'État français, un régime politique dirigé par le maréchal Pétain.

*Dans ton cahier, saute une ligne, écris et souligne en rouge le titre de la séance 5. Écris ensuite le titre du **A** ci-dessous, puis **Exercice 14**.*

A Vichy : un régime autoritaire et antisémite qui collabore avec l'Allemagne

Exercice 14

Je décris quelques aspects de la politique du régime de Vichy.

Document 46 : le régime de Vichy, une dictature.

Acte constitutionnel n° 2 du 11 juillet 1940.

Nous, maréchal de France, chef de l'État français, décrétons¹ :

1. Le chef de l'État français a la plénitude² du pouvoir gouvernemental, il nomme et révoque les ministres et secrétaires d'État, qui ne sont responsables que devant lui.
2. Il exerce le pouvoir législatif, en conseil des ministres [...].
3. Il promulgue les lois et assure leur exécution. [...]
5. Il dispose de la force armée.

Acte constitutionnel n° 3 du 11 juillet 1940.

Article 2. Le Sénat et la Chambre des députés sont ajournés³ jusqu'à nouvel ordre.

Extraits des Actes constitutionnels du régime de Vichy.

1. Décréter : décider, cette décision a force de loi.
2. Les pleins pouvoirs.
3. Les hommes politiques élus par les Français au Parlement ne sont plus autorisés à voter les lois et contrôler le gouvernement, comme sous la troisième République.

Document 47 : la politique de collaboration.

C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer. [...] Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe. [...] J'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration. [...] Cette politique est la mienne.

D'après le discours radiodiffusé du maréchal Pétain, 30 octobre 1940.

Document 48 : La rencontre entre Pétain et Hitler à Montoire, le 24 octobre 1940.

Crédit photographique : © Roger-Viollet,
numéro d'inventaire : RV-342009

Document 49 : le statut des Juifs français du 3 octobre 1940.

Article 1. Est regardé comme Juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive [...].

Article 2. L'accès et l'exercice des fonctions publiques et mandats ci-après sont interdits aux Juifs : chef de l'État ; membres du gouvernement ; [...] fonctionnaires de tous grades attachés à tous services de police ; membres des corps enseignants ; officiers des armées.

Article 5. Les Juifs ne pourront, sans condition ni réserve, exercer l'une des professions suivantes : directeurs, rédacteurs de journaux ; [...] gérants de toutes entreprises se rapportant à la radio.

Fait à Vichy, le 3 octobre 1940.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 14.

- 1- Quels sont les passages du document 46 qui montrent que Pétain dispose des pouvoirs législatif et exécutif ?
- 2- D'après le document 47, comment s'appelle la politique que Pétain mène avec l'Allemagne ? Sur le document 48, quel geste symbolise cette politique ?
- 3- Utilise le document 49 pour montrer que le régime de Vichy est antisémite.
- 4- Relève les dates précises des documents 47 et 49. Prouve alors que le régime de Vichy persécute les Juifs avant même de commencer à collaborer officiellement avec les nazis.

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices.

Écris maintenant le titre du B, puis Exercice 15.

B Un exemple de la politique du régime de Vichy

Exercice 15

Je confronte l'idéologie du régime de Vichy aux conséquences humaines et morales de son application.

Document 50 : une image de propagande du régime de Vichy.



Sur le blanc du drapeau, il est inscrit « Donner la vie engendre la joie. »

Crédit photographique : © André Zucca, BHVP, Roger-Viollet, **numéro d'inventaire :** ZUC-00000369.

Document 51 : le gouvernement de Vichy et les enfants juifs.

Laval¹ a proposé, lors de la déportation des familles juives de la zone non occupée, d'y comprendre également les enfants âgés de moins de 16 ans. La question des enfants juifs restant en zone occupée ne l'intéresse pas.

Rapport du responsable allemand des affaires juives en France, 6 juillet 1942.

1. Pierre Laval était un ministre français du gouvernement du maréchal Pétain.

Document 52 : un témoignage sur le sort des enfants juifs déportés.

Ces enfants juifs ont été séparés de leurs parents et déportés. Auparavant, les enfants étaient enfermés dans des camps de transit surveillés par des gendarmes français. Les conditions de vie y étaient infâmes.

« Des autobus arrivent¹. Nous en sortons des petits êtres dans un état inimaginable. Ils ont mis des jours et des nuits pour venir de Pithiviers², wagons plombés ; 90 par wagon. [...] Ils ont de 15 mois à 13 ans, leur état de saleté est indescriptible, les 3/4 sont remplis de plaies pleines de pus. Immédiatement nous organisons des douches. Pour 1 000 enfants, nous disposons de 4 serviettes ! [...]

Une fois nus, ils sont encore plus effrayants. Ils sont tous d'une maigreur terrible [...] Autre drame : ils ont presque tous la dysenterie³. Leur linge est souillé d'une manière incroyable [...] On voudrait les mettre tous à l'infirmerie ; c'est impossible : ils doivent repartir vers une destination inconnue⁴. [...] Après le départ de ces 3 000 ou 4 000 enfants sans parents, il en restait 80 vraiment trop malades pour partir avec les autres ; mais on ne pouvait les garder plus longtemps. »

D'après le témoignage d'Odette Daltroff-Baticle, rédigé en 1943, publié dans l'ouvrage de Serge KLARSFELD, *Le Calendrier de la persécution des Juifs en France*, 1993.

1. Ils arrivent au camp de transit français de Drancy.
2. Pithiviers était un autre camp de transit français.
3. La dysenterie est une maladie très grave qui donne la diarrhée.
4. Cette destination est souvent Auschwitz : il n'y aura très peu de survivants.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 15.

- 1- Relève dans le document 50 des phrases qui affirment que les enfants sont importants dans la France dirigée par le maréchal Pétain.
- 2- D'après les documents 51 et 52, quelle est la politique réelle du régime de Vichy à l'égard des enfants qui sont juifs ?
- 3- Rédige un texte qui montre qu'il y a un écart entre la propagande du régime de Vichy et ses actes concrets, réels et significatifs. Dans la dernière phrase de ton texte, porte un jugement sur l'idéologie et la politique du maréchal Pétain.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

La politique du régime de Vichy : 1940-1944

Un régime autoritaire et réactionnaire.

Dirigé par le maréchal Pétain, le régime de Vichy est une **dictature** autoritaire qui refuse la **démocratie** : les partis politiques et les syndicats sont interdits, les élections sont supprimées, la presse est censurée.

Le régime de Vichy rejette les valeurs et les symboles de la République : la devise de la République « Liberté, Égalité, Fraternité » est remplacée par « Travail, Famille, Patrie », le visage du maréchal Pétain remplace la Marianne sur les timbres et les pièces de monnaie. Ces changements marquent la volonté d'appliquer l'idéologie **réactionnaire** de la « **Révolution nationale** » voulue par Pétain.

Un régime qui collabore avec l'Allemagne nazie.

Dès 1940, le maréchal Pétain s'engage volontairement dans une politique de **collaboration** : il s'agit de coopérer avec l'Allemagne nazie et de l'aider ainsi à gagner la guerre. À partir de 1943, un service du travail obligatoire (S.T.O.) envoie de force de jeunes français travailler en Allemagne. Le régime de Vichy étant ouvertement **antisémite**, il aide les nazis à persécuter et à déporter de nombreux Juifs présents en France. Une **Milice** fidèle au régime de Vichy aide l'armée allemande à traquer ceux qui résistent en France aux nazis.

Vocabulaire pour le lexique :

Réactionnaire : qui refuse le progrès social ou politique.

La Révolution nationale : l'idéologie réactionnaire du régime de Vichy.

La collaboration : la politique de soutien à l'Allemagne nazie menée par le régime de Vichy.

La milice : une police politique au service du régime de Vichy.

Séance 6

La Résistance et ses valeurs

Je sais déjà

Entre 1940 et 1944, la France est vaincue et occupée par l'armée allemande.

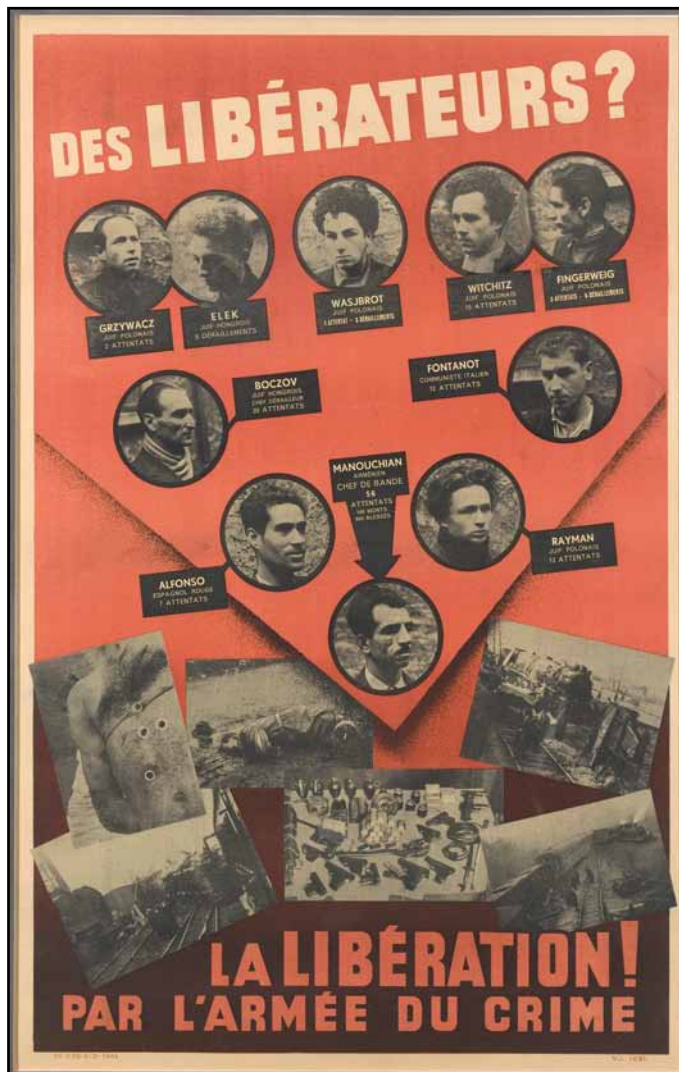
Écris et souligne en rouge le titre de la séance : « **La Résistance et ses valeurs** », puis le titre du A. Écris ensuite dans ton cahier **Exercice 16**. Prends ensuite connaissance des documents.

A L'action d'un groupe de résistants : les F.T.P.-M.O.I. de la région de Paris : résistants ou terroristes ?

Exercice 16

Je comprends les valeurs et les motivations d'un groupe de résistants.

Document 53 : l'Affiche Rouge, affiche de propagande nazie, février 1944.



Cette affiche a été publiée à la demande des Allemands, après l'arrestation et l'exécution des résistants du réseau dirigé par Missak Manouchian.

Ces résistants sont des F.T.P. ou Francs-Tireurs Partisans : ils sont communistes.

Souvent juifs et immigrés, ils appartiennent au réseau M.O.I., ce qui signifie Main d'Œuvre Immigrée.

Crédit photo : © Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin / Roger-Viollet, **numéro d'inventaire** : 94.33

Document 54 : la dernière lettre du chef du réseau Manouchian.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps.

Extraits de la *lettre* écrite par Missak Manouchian avant son exécution, 21 février 1944.

Document 55 : la veuve de Missak Manouchian présente les résistants et le sens de leur combat.

Une certaine idée des Partisans¹ a pu subsister : [...] ils auraient été durs, prêts à tuer, sans que cela leur posât des problèmes, puisque leurs actes étaient guidés par un noble idéal, la Liberté, la Patrie. [...] Rien n'est plus faux que cette idée du Partisan. [...] Ils étaient des hommes comme les autres. Ils étaient des êtres cherchant à vivre le mieux possible selon des idéaux qui, parfois, différaient [...] Ils étaient tous des hommes et des femmes épris de paix. [...] Mais la guerre les obligea à prendre les armes.

Pour préserver la nature, les savants s'attaquent aux insectes nuisibles². [...] Les Partisans se sont attaqués à ce qui était nuisible pour l'humanité : la guerre. Et derrière la guerre, il y avait un insecte encore plus monstrueux que tout ce qu'avait connu l'homme jusque-là : le nazisme. Les nazis s'attaquaient à la vie humaine, c'est-à-dire à la vie tout court. En détruisant ces insectes, les Partisans avaient l'intime conviction qu'ils sauvaient l'Humanité. Loin d'avoir été des tueurs, même motivés par un noble idéal, ils furent les « véritables savants de la vie », l'élite de l'Humanité.

D'après le livre *Manouchian*, publié en 1954 par la veuve de Manouchian, les Éditeurs Français Réunis, réédition 1977, pages 98-100.

1. Un partisan : un résistant qui mène une lutte armée.

2. Vers le milieu du XX^e siècle, les savants ont mis au point des produits chimiques insecticides capables d'exterminer les insectes dangereux ou nuisibles, par exemple le D.D.T. américain ou le Zyklon B allemand de sinistre réputation.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 16.

- 1- Qui a fait publier l'Affiche Rouge ? Comment l'Affiche Rouge présente-t-elle les résistants ?
- 2- Quels sont les actes de résistance représentés au bas de cette affiche ?
- 3- Relève les valeurs mises en avant par Missak Manouchian dans sa dernière lettre ? Quelles sont celles que l'on retrouve dans la devise de la République française ?
- 4- D'après le témoignage de la femme de Missak Manouchian, quel est le sens du combat de ces résistants ?

*Vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés** des exercices, puis écris dans ton cahier le titre du **B**.*

B L'action d'un réseau de Résistance

Exercice 17

Je décris la vie d'un réseau de Résistance.

Écris Exercice 17, puis lis ce récit. Pour rester fidèle au témoignage, toutes les fautes de grammaire n'ont pas été corrigées dans ce document.

Document 56 : le témoignage d'un jeune résistant du réseau Manouchian.

L'entrée dans la Résistance :

Mon frère militait avec un groupe de copains. C'étaient les Jeunesses Communistes du quartier. Tout doucement, ils m'ont entraîné. Un jour, ils m'ont dit "Tiens, on va coller des affiches". Pour moi, c'était un jeu, j'ai dit "D'accord". Après ils m'ont proposé de faire un "lancer". On se plaçait à une sortie du métro, on jetait un paquet de tracts en l'air. Les tracts, c'étaient des bulletins d'information contre l'occupant, on parlait des F.T.P., de l'Armée Rouge. Pour affronter la police, en cas d'arrestation, on avait un marteau.

L'entrée dans les FTP :

Sur les tracts qu'on lançait il y avait toujours quelque chose sur les F.T.P. : ils avaient attaqué une mairie, une caserne... J'ai dit à Krasucki¹, "Je voudrais passer aux F.T.P.". Il m'a dit "On verra, on verra". Et c'est comme ça que ça s'est fait. Un jour, à un rendez-vous, il m'a dit : "Tu passes dans les F.T.P.". Voilà. J'avais 16 ans, j'étais content. Je pensais : jeter un paquet de tracts ou lancer une grenade² c'est pareil. Alors qu'en vérité, c'est pas pareil du tout.

La journée d'un "terroriste" :

On ne devait pas se connaître par nos vrais noms, en cas d'arrestation. On m'a demandé de choisir un pseudonyme. J'ai pensé à l'oiseau, Woody Woodpecker³, j'ai dit "Pivert". On ne devait pas aller au cinéma, pas entrer dans les cafés, pas prendre le métro, éviter tous les lieux où il y avait des contrôles. On n'avait le droit d'aller nulle part en somme. J'allais voir ma mère, j'avais pas le droit, mais j'y allais quand même, pour manger. Toute la journée j'avais faim. Je ne pensais qu'à ça.

L'équipe spéciale :

On a lancé une grenade sur des soldats allemands, le 27 mai 1943. L'action a réussi, mais j'ai été blessé. On m'a muté avec les combattants d'élite, c'étaient Rayman, Alfonso et Marcel.

Ma dernière action :

Le service de renseignement avait repéré un officier allemand. Manouchian a donné l'ordre de l'abattre. *[L'action réussit mais le jeune homme se voit adressé des reproches.]* Je me suis mis à pleurer. Je suis parti en courant. J'ai quitté la Résistance⁴. Je suis retourné chez ma mère. J'en avais marre. J'avais mal au ventre, ma blessure me tirait, j'avais du mal à courir et en plus de ça, on m'engueule : ça je l'ai pas digéré.

Un chef militaire des F.T.P.-M.O.I. affirme que tu as déserté :

Moi, je m'y suis engagé en volontaire et je suis parti volontairement. J'avais 16 ans et demi, la Résistance pour moi, c'était la liberté. J'ai découvert l'Affiche Rouge dans le métro, six mois plus tard, je pouvais plus respirer quand je l'ai vue, j'ai cru que j'allais étouffer...

Tu as des regrets ?

Non, aucun. Si ! Ne pas avoir tué davantage de nazis... Les nazis ont déporté⁵ et assassiné ma mère, mes deux sœurs, mon frère, ma grand-mère, ma tante, mon oncle, mon petit cousin qui avait 3 ans... Tu me comprends ?...

D'après le témoignage oral de Raymond Kojitsky dit "Pivert",
Revue d'histoire de la Shoah, N° 152 « France 1940-1945 : des Juifs en résistance »,
 texte recueilli en 1994 par Mosco, disponible en 2012 sur la page web
http://www.memorialdelashoah.org/upload/medias/fr/A4_edi_list_temoign_brafman152.pdf

1. Henri Krasucki était le responsable des Jeunesses Communistes dans le quartier.
2. Une petite bombe, généralement lancée à la main.
3. Woody Woodpecker est un personnage de dessin animé.
4. C'est sans doute pour cette raison que Pivert n'a pas été arrêté en même temps que Manouchian et les résistants de son groupe.
5. Pivert était un immigré juif, le régime de Vichy lui avait retiré sa nationalité française.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 17.

- 1- Comment le jeune Pivert est-il entré dans la Résistance ? Quelles sont ses premiers actes de résistance ? Comment est-il alors armé ?
- 2- Utilise le témoignage de Pivert pour montrer que les F.T.P. mènent leurs actions dans la clandestinité.
- 3- Quelles sont les deux principales valeurs et motivations avancées par Pivert pour expliquer son engagement dans la Résistance ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices. Puis recopie dans ton cahier les définitions ci-dessous.

Un réseau : Un groupe de résistants qui s'organise pour mener des actions clandestines de résistance dans la France occupée.

C Les différents réseaux de Résistance reconnaissent l'autorité de la France Libre

Exercice 18

Je montre comment la Résistance intérieure a été unifiée sous la direction de Charles de Gaulle.

Document 57 : la grande diversité des différents groupes de résistants.



Pour lutter contre la propagande nazie, les groupes de Résistance s'efforcent de publier des journaux clandestins.

Foulard de soie avec un décor composé de journaux de résistance et tracts. Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris.

Crédit photographique :
© E. Emo et St. Piera / Galliera / Roger-Viollet,
numéro d'inventaire :
GAL2006.11.13

Document 58 : la mission de Jean Moulin, unifier la Résistance.

Il doit être créé dans les plus courts délais possibles un Conseil de la Résistance unique pour l'ensemble du territoire métropolitain, présidé par Rex¹, représentant du général de Gaulle.

*Instructions du général de Gaulle à Jean Moulin,
21 février 1943.*

1. Rex : le nom de code donné à Jean Moulin dans la Résistance.

Document 59 : Jean Moulin, résistant envoyé par de Gaulle pour unifier la Résistance, il est capturé et meurt après avoir été torturé.



Crédit photo : akg-images,
Référence : 1FK-2515-B1940

Toutes les organisations de Résistance seront invitées à verser leurs groupes d'action dans les unités de l'armée secrète en cours de constitution. Il convient en effet d'éviter la prolifération de multiples petites organisations qui risqueraient de se gêner mutuellement, se susciter des rivalités et de créer la confusion.

D'après le Général de Gaulle, *lettre* du 22 octobre 1942, envoyée de Londres.

Le Conseil de la Résistance [...] doit exprimer l'opinion du peuple qui lutte sur le sol de la métropole encore occupée. [...] Il faut que [la France] ait, au plus tôt, un gouvernement unique et fort qui coordonne et qui ordonne, affirmant aux yeux du monde son prestige retrouvé de grande nation. [...] Elle entend que ce gouvernement soit confié au général de Gaulle qui fut l'âme de la Résistance aux heures les plus sombres et qui n'a cessé, depuis le 18 juin 1940 de préparer la renaissance de la patrie détruite comme – des libertés républicaines déchirées.

Extraits de la *motion* adoptée par le Conseil National de la Résistance, lors de sa première réunion, le 27 mai 1943.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 18.

- 1- Quel est la caractéristique de la Résistance intérieure mise en avant par l'accumulation des journaux sur le document 57 ?
- 2- D'après le document 58, quelle est la mission de Jean Moulin ? Qui est son chef ?
- 3- Montre que le Conseil National de la Résistance veut défendre les valeurs de la République.

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

La Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale

La Résistance lutte contre l'occupant.

À partir de 1940, de petits groupes de **résistants** veulent lutter contre l'armée allemande qui a envahi la France. Leur activité est **clandestine** : il peut s'agir de **propagande**, de **renseignement**, de **sabotages** ou d'attaques armées. Au cours de la guerre, la **Résistance intérieure** se renforce peu à peu, par exemple par l'organisation de **réseaux** ou de **mouvements**, par la création de **maquis**. La Résistance est très diverse, différentes tendances politiques s'y affirment.

La Résistance porte les valeurs de la République.

Les résistants refusent les idées du régime de Vichy qui collabore avec l'Allemagne nazie. En 1943, le résistant **Jean Moulin** réussit à unifier la Résistance intérieure sous l'autorité de Charles de Gaulle, le chef des **Forces Françaises Libres** (F.F.L.) qui luttent à l'extérieur de la France occupée. Il en résulte la création des **Forces Françaises de l'Intérieur** (F.F.I.). Un **Conseil National de la Résistance** affirme alors la volonté de rétablir en France les libertés républicaines.

La contribution de la Résistance à la Libération de la France.

La France est libérée en 1944, après les débarquements des Alliés en Normandie et en Provence. La Résistance joue alors un rôle important, symbolisé par la libération de Paris en août 1944 : les F.F.I. lancent une insurrection à l'intérieur de la capitale, ils sont ensuite rejoints et soutenus par les soldats et les chars d'une armée française de libération.

Vocabulaire pour le lexique, en plus des définitions déjà inscrites dans le cours (réseau) :

Le renseignement : l'espionnage.

Le sabotage : une destruction ou un accident causé volontairement.

Un mouvement (de Résistance) : un groupe de résistants qui diffuse les idées de la Résistance et mène aussi parfois des actions.

Un maquis : un groupe de résistants armés agissant souvent dans des régions difficiles d'accès, en montagne ou en forêt.

La Résistance intérieure : l'ensemble des groupes de résistants qui mènent des actions clandestines dans la France occupée.

Clandestin : personne cachée, car illégale sur le territoire.

Les F.F.L. : l'armée de la France Libre, dirigée depuis 1940 par le général de Gaulle.

Les F.F.I. : le regroupement de l'ensemble des groupes armés de la Résistance intérieure.

Séance 7

La Libération et le retour à la République

Je sais déjà

Je sais déjà qu'entre 1940 et 1944, la France a été dirigée par le régime de Vichy du maréchal Pétain. En 1944, les débarquements des Alliés et l'action de la Résistance permettent la libération du territoire français.

Saute une ligne, écris et souligne en rouge le titre de la séance : « **La Libération et le retour à la République** », puis le titre du **A**.

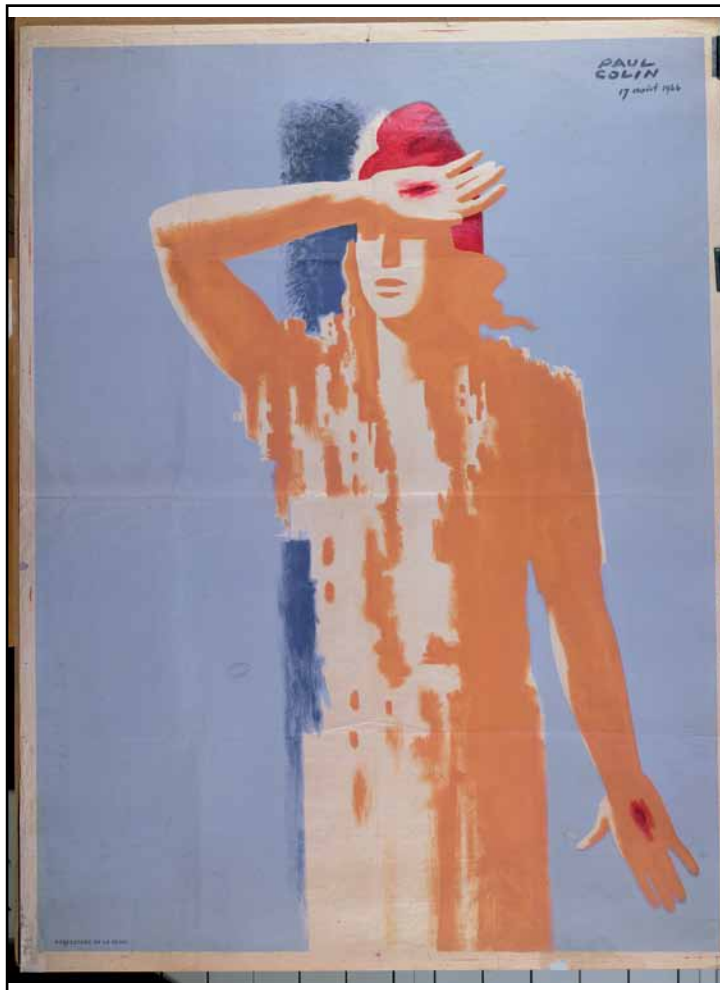
A La Libération marque le retour de la République

Exercice 19

Je présente la Libération.

Écris maintenant dans ton cahier **Exercice 19**. Voici les documents.

Document 60 : une image de la France à la Libération.



Sur cette image, les plaies sur les mains du personnage sont des stigmates. Ce symbole rappelle la crucifixion et la résurrection du Christ.

Affiche de Paul Colin, 17 août 1944.

Crédit photographique : archives Charmet, The Bridgeman Art Library Musée d'Histoire Contemporaine, B.D.I.C.,

numéro d'image : CHT 214020

Document 61 : les objectifs du Conseil National de la Résistance.

Née de la volonté des Français de refuser la défaite [de 1940], la Résistance n'a pas d'autre raison d'être que la lutte quotidienne sans cesse intensifiée. Cette mission de combat ne doit pas prendre fin à la Libération. Aussi, les représentants des organisations de la Résistance, des centrales syndicales et des partis ou tendances politiques groupés au sein du Conseil National de la Résistance ont-ils décidé de s'unir sur le programme suivant : un plan d'action immédiate contre l'opresseur et des mesures destinées à instaurer, dès la Libération du territoire, un ordre social plus juste.

Préambule du *Programme du Conseil National de la Résistance*, mars 1944, quelques mois avant les débarquements des armées alliées en France.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 19.

- 1- Qui est le personnage représenté sur le document 60 ? Pourquoi porte-t-elle un bonnet rouge ? Explique alors la signification des blessures aux mains.
- 2- Quels sont les deux objectifs de la Résistance ?

Vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices. Maintenant, écris dans ton cahier le titre du B, puis Exercice 20.

B Les réformes de la Libération

Exercice 20

Je présente des mesures prises à la Libération.

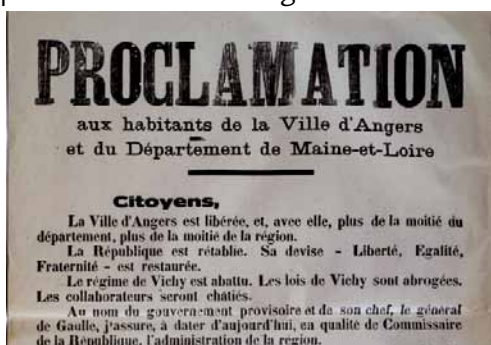
Document 62 : les changements souhaités par la Résistance.

- Établir le Gouvernement Provisoire de la République formé par le Général de Gaulle [...]
- L'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel ;
- Promouvoir les réformes indispensables : sur le plan économique, l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale [...]. Sur le plan social : le droit au travail et le droit au repos, [...] un plan complet de Sécurité sociale [...] ; ainsi sera fondée une République nouvelle qui balayera le régime de [...] Vichy et qui rendra aux institutions démocratiques et populaires l'efficacité [...].

D'après le *Programme* du C.N.R., 15 mars 1944.

Document 63 : le retour d'un gouvernement républicain, sous la direction de Charles de Gaulle.

Extrait de la proclamation du commissaire de la République Jacquier, après la libération d'Angers en août 1944.



Crédit photographique : © Roger-Viollet, **numéro d'inventaire** : RVB-10014

Document 64 : le premier vote des femmes françaises, aux élections municipales d'avril 1945.



Crédit : © Harlingue Roger-Viollet, **numéro d'inventaire** : HRL-513919

Document 65 : la naissance de la Sécurité sociale, 1945.

La Sécurité sociale est la garantie donnée à chacun qu'il disposera des moyens nécessaires pour assurer sa subsistance et celle de sa famille dans des conditions décentes. Trouvant sa justification dans un souci élémentaire de justice sociale, elle répond à la préoccupation de débarrasser les travailleurs de l'incertitude du lendemain [...] La Sécurité sociale appelle une vaste organisation nationale d'entraide obligatoire [...].

D'après l'exposé des motifs de l'ordonnance du 4 octobre 1945.

Page web consultée en 2012, disponible sur le lien:

<http://www.musee-assurance-maladie.fr/notice/expose-des-motifs-de-lordonnance-du-4-octobre-1945-extraits>

Tu peux maintenant répondre à la question de l'exercice 20.

- 1- Recopie dans ton cahier le tableau ci-dessous et complète-le avec les quatre passages soulignés du document 62. Propose un titre pour ce tableau.

Document présentant ce changement	Changement souhaité par la Résistance dans le document 62 et obtenu à la Libération
Document 63
Document 64
Document 65 [...]

Maintenant, vérifie tes réponses dans le livret de corrigés des exercices.

Une nouvelle République en 1946

Exercice 21

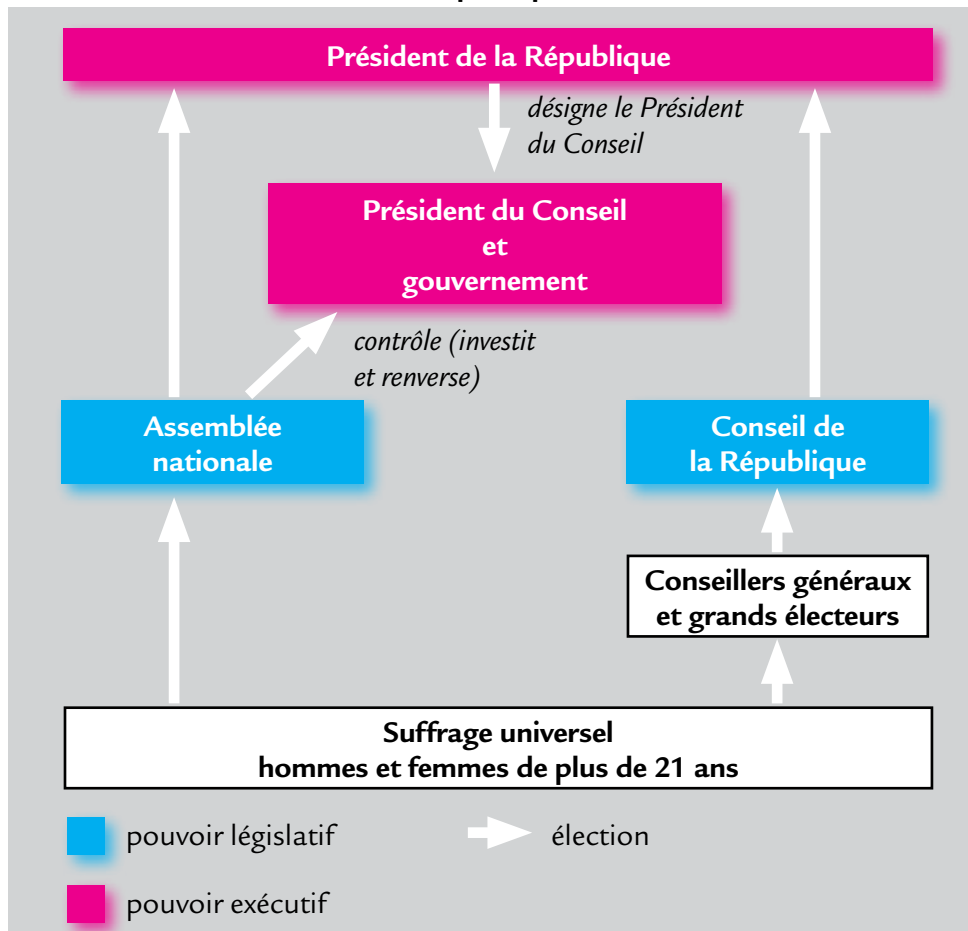
J'étudie les débuts de la IV^e République.

Document 66 : le général de Gaulle quitte le pouvoir en 1946.

Paris, le 20 Janvier 1946.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire connaître à l'Assemblée nationale constituante que je me démetts de mes fonctions de président du Gouvernement Provisoire de la République. Depuis le jour même où j'ai assumé la charge de diriger le pays vers sa Libération, sa victoire et sa souveraineté, j'ai considéré que ma tâche devrait prendre fin lorsque serait réunie la représentation nationale et que les partis politiques se trouveraient ainsi en mesure d'assumer leurs responsabilités. [...]

D'après Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, tome 3.

Document 67 : la Constitution de la IV^e République.

© Sylvie Féron / Cned / 2009

Document 68 : Charles de Gaulle critique la Constitution de la IV^e République.

Il est de l'essence même de la démocratie que les opinions s'expriment et qu'elles s'efforcent, par le vote, d'orienter l'action publique et la législation. Mais aussi tous les principes et toutes les expériences exigent que les pouvoirs législatif, exécutif, judiciaire, soient nettement séparés et fortement équilibrés [...]. En vérité, l'unité, la cohésion, la discipline intérieure du Gouvernement de la France doivent être des choses sacrées, sous peine de voir rapidement la direction même du pays impuissante et disqualifiée.

Or, comment cette unité, cette cohésion, cette discipline, seraient-elles maintenues à la longue si le pouvoir exécutif émanait¹ du pouvoir législatif ? [...] C'est donc du chef de l'État², placé au-dessus des partis [politiques], que doit procéder³ [...] le pouvoir exécutif. [...] À lui la mission de nommer les ministres et, d'abord le Premier [ministre], qui devra diriger le travail du Gouvernement. Au chef de l'État la fonction de promulguer les lois et de prendre les décrets [...]. À lui de servir d'arbitre.

Discours prononcé à Bayeux par Charles de Gaulle, le 16 juin 1946,
texte disponible en 2012 sur la page web :

<http://www.charles-de-gaulle.org/pages/espace-pedagogique/le-point-sur/les-textes-a-connaître/discours-de-bayeux-16-juin-1946.php>

1. Comprendre : « si le pouvoir exécutif était sous la dépendance et la domination du pouvoir législatif ».
2. Le chef de l'État est le Président de la République.
3. Charles de Gaulle veut confier plus de pouvoir au Président.

Tu peux maintenant répondre aux questions de l'exercice 21.

- 1- Qui dirige le gouvernement jusqu'en janvier 1946 ?
- 2- Pourquoi peut-on dire que la Constitution de la IV^e République est démocratique ?
- 3- D'après le document 67, qui choisit le Président de la République ? Qui peut obtenir la démission des ministres du gouvernement ? Entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif, lequel est alors le plus fort sous la IV^e République ?
- 4- Dans le document 68, qu'est-ce qui est désigné comme « sacré », donc très important, par Charles de Gaulle ? Que critique de Gaulle dans la phrase soulignée du document 68 ?

Maintenant, vérifie tes réponses dans le **livret de corrigés** des exercices.

Recopie le résumé suivant au stylo sur ton cahier et apprends-le en utilisant les mots et les phrases en gras pour le mémoriser.

Je retiens

La Libération et le retour à la République

La Libération : 1944.

Avec la libération du territoire, le Régime de Vichy s'effondre. Un **Gouvernement Provisoire de la République Française** s'installe : dirigé par Charles de Gaulle, il rétablit la République en France. Le **Conseil National de la Résistance** joue alors un rôle important dans la reconstruction d'une République réformée et l'affirmation de ses valeurs.

Les principales réformes de la Libération.

La Libération est marquée par la volonté d'organiser une démocratie renouvelée et de construire une société plus juste. Le **droit de vote est ainsi accordé aux femmes françaises**, la **Sécurité sociale** est créée en 1945.

1946 : les débuts de la IV^e République.

Une quatrième République est instaurée en 1946 : c'est un régime démocratique où le Parlement a beaucoup de pouvoir. Charles de Gaulle quitte le pouvoir en 1946 : il craint que la nouvelle République soit instable, il pense que le Président de la République n'a pas assez de pouvoir.

Vocabulaire pour le lexique :

La Libération : la période située entre la libération du territoire en 1944 et les débuts de la quatrième République en 1946.

Le Gouvernement Provisoire de la République Française : dirigé par Charles de Gaulle, c'est le gouvernement qui rétablit la République en France à la Libération, après la chute du régime de Vichy.

La Sécurité sociale : l'organisation qui prélève de façon obligatoire des cotisations sociales pour pouvoir payer par exemple des retraites ou une assurance maladie.

Parmi les propositions suivantes, quelles sont les bonnes réponses ? Attention, plusieurs réponses sont parfois bonnes ou fausses pour la même question. Ces questions portent sur les deux thèmes d'histoire de la séquence 7.

Je m'évalue

1- La Seconde Guerre mondiale :

- a) commence par de nombreuses victoires des Alliés entre 1939 et 1942,
- b) se termine par la victoire définitive de l'Allemagne nazie en 1945,
- c) est marquée en 1943 par la défaite de l'U.R.S.S à Stalingrad.

2- En 1945, parmi les pays considérés comme **sortis vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale**, on trouve :

- a) l'Allemagne,
- b) le Japon,
- c) l'U.R.S.S.,
- d) les États-Unis d'Amérique,
- e) la France,
- f) le Royaume-Uni.

3- En 1940, la « **France Libre** » correspond :

- a) à la partie de la France non occupée par l'armée allemande,
- b) aux Français qui refusent la défaite et rejoignent Charles de Gaulle à Londres,
- c) aux Français qui souhaitent la victoire de l'Allemagne.

4- Entre 1940 et 1944, « **L'État français** » :

- a) est dirigé par Charles de Gaulle installé à Londres,
- b) est dirigé par le maréchal Pétain installé à Vichy,
- c) est une république et une démocratie.

5- Pendant la Seconde Guerre mondiale, le **génocide de Juifs et des Tziganes** :

- a) a été préparé, organisé et mis à exécution par des nazis allemands,
- b) a été improvisé sans préparation particulière,
- c) s'est terminé avec la libération des survivants des camps en 1945.

6- En France, la **quatrième République** :

- a) reprend avant 1940 les idées du maréchal Pétain,
- b) veut, à partir de 1946, mettre en application les idées des résistants,
- c) collabore entre 1940 et 1944 avec l'Allemagne nazie.



le coin des curieux



Tu veux approfondir tes connaissances ? Tu peux consulter deux sites web qui correspondent à des documents du cours : le témoignage du jeune résistant Pivert est disponible en 2012 dans une version plus longue et plus complète sur la page :

http://www.memorialdelashoah.org/upload/medias/fr/A4_edi_list_temoign_brafman152.pdf

Tu peux retrouver le témoignage de Pivert à partir de la dix-huitième page du document téléchargé, elle est numérotée page 96.

Tu peux également retrouver plusieurs vidéos en rapport avec les thèmes d'histoire de la séquence 7 sur le site de l'I.N.A. : <http://www.ina.fr/fresques/jalons/fresque>. Chaque fiche est accompagnée d'une fiche d'explication, ne te décourage pas si tu trouves qu'elle est parfois un peu compliquée.

Pour la Seconde Guerre mondiale, présentée comme une guerre d'anéantissement :

Tu peux te placer sur l'année 1945 et visionner un film sur la découverte des camps de la mort. **Attention, ce reportage n'est pas agréable à regarder, il risque de te choquer, tu peux en parler avec tes parents avant de décider de le voir.** Ce film évoque la libération de plusieurs camps de concentration par les armées américaines et anglaises et non la libération des camps d'extermination de Pologne par l'armée soviétique. Lien vers la fiche explicative de cette vidéo :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu04594/la-decouverte-des-camps-de-la-mort.html>

Pour la France entre 1940 et 1946 :

Tu peux te placer sur l'année 1940 et écouter un message envoyé depuis la Radio de Londres par Charles de Gaulle le 22 juin 1940. Ce discours reprend des phrases de l'appel du 18 juin 1940 dont il ne reste aucun enregistrement. Lien vers la fiche de cet enregistrement sonore daté du 22 juin 1940 :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu00280/l-appel-du-22-juin-1940.html>

Tu peux aussi te placer sur l'année 1941 et écouter un message du maréchal Pétain. Il y reprend des phrases de son discours du 17 juin 1940. Lien vers la fiche de cette vidéo :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu00260>

Sur la frise, tu peux te placer sur l'année 1940 et visionner des images de la rencontre entre Pétain et Hitler à Montoire en 1940. Ce film te montre le début de la politique de collaboration du régime de Vichy :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu00231/entrevue-de-montoire-entre-petain-et-hitler.html>

En te plaçant sur l'année 1944, sur la troisième vidéo de la colonne de gauche, tu peux voir un film de propagande nazie sur le réseau de Résistance étudié dans ce cours. Dans ce film, les résistants ne sont pas présentés comme des héros mais comme des terroristes étrangers et communistes, souvent Juifs. Tu vois d'abord des images des attentats attribués par les nazis à ces résistants, tu peux retrouver quelques-unes de ces images dans la partie basse de l'Affiche Rouge. Des résistants du groupe Manouchian sont ensuite présentés après leur capture et avant leur exécution : si tu regardes bien, tu peux reconnaître certains visages présentés sur l'Affiche Rouge. Lien vers la fiche explicative de cette vidéo :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu00258/deuil-et-appel-a-la-repression-apres-des-attentats-terroristes.html>